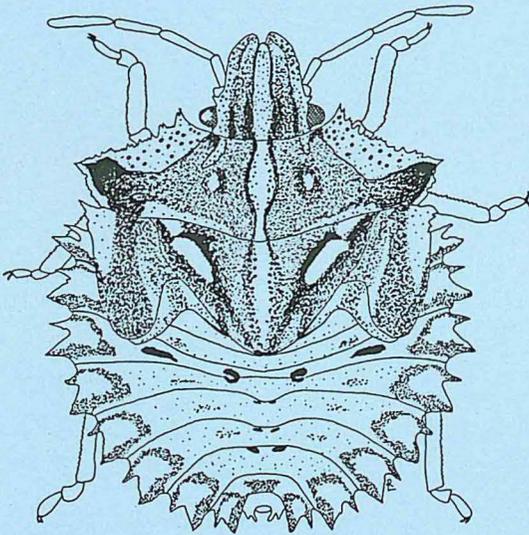


ISSN 0013-8886

Tome 46

N° 4

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août 1990

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : 170 F français

Europe (sauf C.E.E.) : 210 F français

Autres pays : 250 F français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Ancyrosoma leucogrammes (Gmelin, 1789).

Cf. article de Lupoli, p. 27-33.

Petite punaise vivant essentiellement dans le sud de la France, mais remontant jusqu'à la Loire sur la façade atlantique. Régime alimentaire granivore, sur les petites Ombellifères et quelques Papilionacées.

(Dessin de l'Auteur).

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 46

N°4

1990

Chasses Vendéennes (*Coleoptera Curculionidae*)

par Jean PELLETIER (1) et Jean PÉRICART (2)

(1) 5, rue de la Saulaie, F 37380 Monnaie — (2) 10, rue Habert, F 77130 Montereau

Nos départements de la façade atlantique possèdent une bande de végétation étroite mais hautement spécialisée en rapport avec le domaine maritime. La portion de la Vendée qui nous intéresse ici, entre Saint-Gilles-Croix-de-Vie et la baie de L'Aiguillon, comprend schématiquement, soit la partie continentale de la dune qui court le long du littoral, soit des prés susceptibles d'être inondés par des eaux à forte salinité et dont le degré d'envasement est variable. Dans le premier cas, les stations qui ont été visitées appartiennent surtout aux 13 km de côte de Brétignolles-sur-mer avec, du nord au sud, les lieux-dits de « La Sauzaie », « La Parée », « le Marais Girard » et la « Gachère » (1). Dans le second cas, ont été prospectés les environs de la rivière Auzance dans les derniers kilomètres avant son embouchure (communes de Brétignolles-sur-mer, Brem-sur-mer et Olonne-sur-mer) et au sud des Sables-d'Olonne, la Tranche-sur-mer, La Faute-sur-mer et la « Digue du Maroc » à Saint-Michel-en-l'Herm.

(1) La Gachère : petit hameau situé sur la route de Brem-sur-mer aux Sables-d'Olonne. Le site entomologique se situe vers la plage de La Gachère, au niveau de l'embouchure de l'Auzance et se répartit en fait sur 3 communes : Olonne-sur-mer sur la rive gauche de l'Auzance, Brem-sur-mer sur la rive droite et Brétignolles-sur-mer pour le mince cordon dunaire qui borde la plage.

Les captures mentionnées ci-après ont été réalisées à Pâques et lors de la période estivale, principalement pendant les dix dernières années entre Brétignolles-sur-mer et les Sables-d'Olonne. De plus, outre les sites précités, la région comprise entre la Tranche-sur-mer et Saint-Michel-en-l'Herm a été visitée lors de brefs séjours en juin 1986 et mai 1988. Les captures seront citées d'après la liste de TEMPÈRE et PÉRICART (1989) et les noms de plantes d'après la flore de GUINOCHET et VILMORIN (1973-1984).

* * *

— *Otiorhynchus atroapterus* (De Geer) est trouvé en nombre en août sur la façade de la dune, ensablé au pied de *Ammophila arenaria* Link ; plus rarement trouvé à découvert. Abondant à « La Gachère ».

— *Polydrusus pulchellus* Stephens, très commun en mai à Saint-Michel-en-l'Herm (« Digue du Maroc ») ; moins fréquent mais régulièrement pris à « La Gachère » durant l'été.

— *Philopeton plagiatum* (Schaller) pullule littéralement au pied des *Ammophila* au début du printemps.

— *Brachycerus pradierei* Fairmaire a été capturé aux Sables-d'Olonne selon HOFFMANN (1950) et est considéré comme rare. Cette espèce est prise régulièrement de mars à mai, mais à l'unité, en différents points de la côte de Brétignolles-sur-mer ; elle a été trouvée une seule fois en nombre dans un terrain sableux encore non construit en bordure de mer à « La Parée » (4-IV-1988).

— *Pseudocleonus grammicus* (Panzer) est pris régulièrement à Brétignolles-sur-mer et à divers moments de l'année en tamisant le sable en dehors de la période estivale (III, IV, XI).

— *Pseudocleonus cinereus* (Schrank) : un exemplaire seulement a été capturé en VII-1954 à « La Gachère ».

— *Chromoderus fasciatus* (Müller), rare à « La Gachère ».

— *Hypera dauci* (Olivier) est commune au pied des *Geranium* en mai (Brétignolles-sur-mer, surtout à « La Gachère », la Tranche-sur-mer, près du phare).

— *Coniatus suavis* Gyllenhal était présent en petite quantité en juillet-août, parmi de très nombreux *C. tamarisci* (F.), sur les *Tamarix gallica* L. à « La Gachère » jusqu'en 1985. Cette colonie avait disparu du fait du gel des tamaris dès le premier hiver rigoureux de 1985 et l'espèce n'avait pas été revue depuis malgré des battages réguliers en différents points de la côte brétignollaise. Cependant, en août 1989, 2 spécimens ont été repris, sur des tamaris situés un peu plus dans les terres à l'Île-d'Olonne (« La Brardière »).

— *Bagous geniculatus* Hochhut. Un exemplaire de cette rare espèce indiquée seulement de l'Hérault et de la Camargue par HOFFMANN (1954) a été pris en juin 1986 par J. PÉRICART à la Tranche-sur-mer (« Les Violettes »). Les auteurs de la présente note l'ont retrouvée en nombre (plus d'une cinquantaine d'exemplaires) dans la même localité, en mai 1988. L'espèce se trouvait sur *Potamogeton pusillus* L. dans le biotope d'eau saumâtre situé en arrière du cordon dunaire (le « Littorellion » dans la Flore de GUINOCHET et VILMORIN). Ces captures étendent de façon remarquable la distribution de cette espèce en France. Quelques autres *Bagous* comme *B. limosus* (Gyllenhal) et *B. argillaceus* Gyllenhal ont été pris dans le même biotope.

— *Pseudophytobius acalloides* ssp. *temperei* Wagner. Déjà indiqué de Vendée mais rare (Noirmoutier, Fauvel selon HOFFMANN, 1954). L'espèce a été reprise communément mais sur quelques pieds seulement de *Suaeda maritima* Dumont à Saint-Michel-en-l'Herm (« Digue du Maroc »). Curieusement, tous les exemplaires dont le sexe a été vérifié (une vingtaine), étaient des femelles.

— *Ceutorhynchus verrucatus* Gyllenhal a été signalé de Saint-Gilles-Croix-de-Vie par HOFFMANN (1954). Cette espèce est très rare dans la région prospectée soit par régression de sa plante-hôte, *Glaucium flavum* Crantz, soit parce que les recherches ont été effectuées à un moment de l'année inadéquat. Un exemplaire a été capturé à Brétignolles-sur-mer (« La Parée ») en avril 1979 en fauchant des fleurs de *Glaucium* et de façon inattendue un exemplaire très frais a été trouvé en août 1989, au pied d'un *Glaucium* dans la même localité (« La Sauzaie »). En revanche, diverses tentatives effectuées en avril et mai sur un peuplement de *Glaucium* en voie de développement à la suite de travaux effectués pour recréer des étiers à Brem-sur-mer, se sont soldées par des échecs.

— *Baris scolopacea* Germar n'a été trouvé qu'en petit nombre en juillet-août sur *Salicornia herbacea* L. à « La Gachère ». À la suite de travaux de dégagement du lit de l'Auzance, un développement d'*Erysimum* sp. s'est produit à la limite entre la végétation ancienne et les rejets de sable, conduisant (mai 1988) à une pullulation très inhabituelle de diverses espèces de ce genre : *B. coerulescens* Scopoli, *B. chlorizans* Germar, *B. laticollis* Germar, *B. cupirostris* F.

— *Sibinia phalerata* Steven. Cette espèce a été trouvée en mai sur sa plante-hôte, *Arenaria serpyllifolia* L. à « La Gachère », à la limite des communes de Brétignolles-sur-mer et de Brem-sur-mer. Dans le même site, elle est capturée régulièrement en août en fauchant les sommités fleuries de *Crithmum maritimum* L. Ainsi qu'il est indiqué dans l'ouvrage de TEMPÈRE et PÉRICART (1989), il peut s'agir là soit d'un cas d'allotrophie soit de l'adoption d'une nouvelle plante-refuge après dessiccation des *Arenaria*. Des longues recherches effectuées à « La Gachère » en août 1989, il ressort que *S. phalerata* est trouvé sur les *Crithmum* mais aussi au pied de diverses plantes dunaires tel l'*Helichrysum stoechas* DC.

— *Sibinia primita* (Herbst) est capturée avec *S. phalerata* mais est un peu moins commune.

— *Tychius argentatus* Chevrolat et *T. aureolus* Kiesenwetter ont été trouvés en nombre sur des touffes de *Medicago marina* L. isolées dans les sables, en mai 1988 à Brétignolles-sur-mer (« Le Marais Girard »).

— *Nanophyes nitidulus* Gyllenhal a été capturé en août 1988 et 1989 sur *Lythrum salicaria* L. à l'Ile-d'Olonne (« La Brardière »).

— *Rhynchaenus irroratus* Kiesenwetter : un exemplaire de cette espèce a été trouvé en mai à Orouët (sur la côte, au nord de Saint-Jean-de-Monts) par J.-L. FOREST qui nous avait confié ses spécimens pour examen. Cette capture situe encore un peu plus au nord, la présence de cette espèce sur la façade atlantique où elle est signalée de Gironde et Charente maritime (HOFFMANN, 1958).

— *Orthochaetes insignis* Aubé a été pris en trois exemplaires au total au pied de plantes basses en mai 1988 et août 1989 à Brétignolles-sur-mer (« La Gachère »).

— *Pseudostyphlus pillumus* (Gyllenhal) est trouvé communément sur *Matricaria* sp. à Brétignolles-sur-mer (« La Gachère ») et dans les marais de l'Ile-d'Olonne.

— *Apion limonii* Kirby est trouvé seulement mais en grand nombre, sur les peuplements de *Limonium vulgare* Mill. à Brem-sur-mer (« La Gachère ») en juillet et surtout en août.

— *Apion gibbirostre* Gyllenhal, considéré comme distinct de *A. carduorum* par ALONSO-ZARAZAGA (*in litteris*), se prend sur *Cirsium* en avril-mai à Brem-sur-mer (au nord de « La Gachère »). En août, cette espèce se prend constamment sur les *Cupressus* qui dominent les *Cirsium* desséchés.

— *Apion fallens* Desbrochers a été capturé avec l'espèce précédente dans la même localité, et aussi à La Tranche-sur-mer (« La belle Henriette »). Notre collègue J. M. EHRET qui a eu l'amabilité de vérifier nos captures, nous a signalé que cette espèce est généralement rare.

— *Auletes tubicen* (Boheman), signalé seulement de la région méditerranéenne par HOFFMANN (1958), a été capturé en un seul exemplaire à La Tranche-sur-mer, sur les *Cupressus* près du phare en mai 1988.

*
* * *

Curieusement, d'autres biotopes très typés, tels les marais de l'Île-d'Olonne ou la forêt de chênes verts de la forêt d'Olonne, se sont révélés très décevants à prospecter.

AUTEURS CITÉS

- GUINOCHE (M.) et VILMORIN (R.), 1973-1984. — Flore de France, tomes 1 à 5, 1879 p., 296 pl. Ed. CNRS, Paris.
- HOFFMANN (A.), 1950. — Coléoptères Curculionides (Première Partie), pp. 1 à 486. — Faune de France, vol. 52, Ed. P. Lechevalier, Paris.
- HOFFMANN (A.), 1954. — Coléoptères Curculionides (Deuxième Partie), pp. 487-1208. — Faune de France, vol. 59, Ed. P. Lechevalier, Paris.
- HOFFMANN (A.), 1958. — Coléoptères Curculionides (Troisième Partie), pp. 1209-1840. — Faune de France, vol. 62, Ed. P. Lechevalier, Paris.
- TEMPÈRE (G.) † et PÉRICART (J.), 1989. — Coléoptères Curculionides (Quatrième Partie), Faune de France, vol. 74, 534 p., Ed. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris.

... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande

***Tenthredo meridiana* Lepeletier 1823 :
espèce peu commune de l'ouest méditerranéen
(Hymenoptera, Tenthredinidae)**

par Henri CHEVIN

17, rue des Marguerites, F 78330 Fontenay-le-Fleury

Décrite par Lepeletier en 1823 à partir d'une femelle en provenance de Montpellier, *Tenthredo meridiana* appartient au groupe d'espèces *scrophulariae-marginella* récemment révisé par TAEGER (1988). Elle est généralement rare dans les collections en raison de sa localisation dans la partie occidentale du bassin méditerranéen.

DESCRIPTION.

La femelle mesure de 12 à 14 mm de longueur ; sa tête est entièrement noire, un peu élargie en arrière des yeux, les antennes orangées, les deux premiers articles tachés de noir à leur partie inférieure. Le thorax est entièrement noir sauf les angles postérieurs du pronotum qui sont largement marqués de jaune ainsi que le scutellum ; les tegulae sont noires, parfois étroitement bordées de jaune brunâtre. L'abdomen est noir avec le premier tergite presque entièrement jaune, le second avec une étroite bande jaune apicale, les 3^e et 4^e avec une bande jaune couvrant les trois quarts apicaux, cette bande plus étroite sur les tergites suivants, le dernier noir, étroitement bordé de jaune à l'apex. Dessous de l'abdomen noir, les sternites marqués de jaune aux angles postérieurs ou parfois avec une étroite bande jaune apicale. Pattes noires jusqu'aux genoux, jaune rougeâtre au-delà, l'apex des tibias et des articles des tarsi brunâtre ; fémurs antérieurs jaunes à l'avant de leur partie apicale.

Le mâle est excessivement rare puisque nous n'en avons vu que deux exemplaires pour 234 femelles examinées : un mâle, sans date ni localité de récolte (MNHN, coll. Sichel, 1867) et un mâle capturé le 5 mai 1989 à Eygalières (Bouches-du-Rhône) par notre collègue R. FONFRIA (coll. INRA). Deux autres mâles sont cités dans la littérature, l'un dans la collection Cabrera au Muséum de Madrid (DUSMET, 1949), l'autre capturé le 25 avril 1983 aux Baléares (SCHEDL, 1987). Ce dernier auteur donne une représentation de la tarière et de la valve du pénis de cette espèce. Le mâle est très semblable à la femelle avec toutefois le corps un peu plus élancé. Sur

les deux exemplaires que nous avons pu examiner nous avons noté que chez les femelles la face antérieure des fémurs antérieurs est jaune au plus sur la moitié apicale tandis qu'elle est entièrement jaune chez les mâles.

VARIATIONS.

La coloration des femelles de cette espèce est assez constante d'un individu à l'autre ; signalons cependant les quelques variations suivantes :

— la bande jaune du premier tergite est parfois restreinte à la moitié apicale et, plus rarement, largement interrompue au milieu, en particulier chez les individus algériens ;

— la bande jaune apicale du second tergite est quelquefois très réduite, morcelée en plusieurs éléments dans sa partie médiane (var. *gravenoirei* Pic 1926 (1), ou même limitée à deux petites taches latérales ;

— la coloration des autres tergites est peu variable, toutefois nous avons observé une femelle dont la bande jaune du 6^e tergite était interrompue au milieu ;

— enfin, on note très rarement la présence de deux petites taches triangulaires jaunes le long du bord interne des lobes latéraux du mésonotum (var. *flavonotata* Enslin 1912), le postscutellum parfois marqué de jaune. Signalée sur trois femelles récoltées en Sierra Nevada (LACOURT, 1973), nous avons également observé cette variété chez les individus suivants : une femelle, col de Banyuls (Pyrénées-Orientales), avril 1936 (MNHN) ; une femelle, Barcelona, sans date (MNHN) ; une femelle, Platja d'Aro (Gerona), 24 avril 1987 (H. Tussac, coll. INRA) ; deux femelles, La Garriga (Espagne ?) (MNHN) ; une femelle, Lagos (Portugal), 8 avril 1983 (J. Bitsch, coll. Nouvel, MNHN). Exceptée la femelle capturée à la frontière franco-espagnole, cette variation semble, pour l'instant, limitée à la péninsule ibérique.

BIOLOGIE.

Dans le sud de la France, l'espèce vole dès fin mars certaines années mais elle est nettement plus fréquente en avril et mai, se raréfie en juin et disparaît au cours de la première quinzaine de juillet. Il n'y a vraisemblablement qu'une seule génération annuelle et, par suite de la grande rareté des mâles, le développement s'effectue par parthénogenèse thélytoque.

(1) Le type, une femelle récoltée à Royat (Puy-de-Dôme) est présent dans la collection Pic (MNHN) mais malheureusement il lui manque l'abdomen.

Les femelles butinent sur les fleurs d'ombellifères et, plus fréquemment, sur celles des euphorbes, en particulier *Euphorbia nicaeensis* en France méridionale (J. LACOURT, in litt.) et *E. segetalis* aux îles Baléares (SCHEDL, 1987). Cependant, comme beaucoup de grosses Tenthredes, elle doit être prédatrice à l'occasion. En effet, nous avons vu dans la collection Lichtenstein/Picard (MNHN) une femelle sans origine sous laquelle était piqué un *Halictus* sp. (*Apoidea*), sans tête, très certainement la proie de cette femelle.

La larve et la plante-hôte sont inconnues, mais SCHEDL (1987) émet l'hypothèse que cette dernière pourrait être *Euphorbia segetalis*; mais ceci demande confirmation.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE (Fig. 1).

France. Nous connaissons cette espèce des 13 départements français suivants :

- *Alpes-de-Haute-Provence.* 3 femelles : Banon et Digne.
- *Hautes-Alpes.* 2 femelles : Rousset et Saint-André-d'Embrun.
- *Ardèche.* 6 femelles : col de l'Escrinet, Ruoms, Saint-Privat ainsi que Lavilledieu (J. Lacourt).
- *Aude.* 25 femelles : montagne d'Alaric, Capendu, Fraisse-des-Corbières, Laure-Minervois, Leucate, Salvezines, Trèbes.
- *Bouches-du-Rhône.* 1 mâle et 5 femelles : Eygalières, Marseille.
- *Charente-Maritime.* 1 femelle : Saintes, avril 1920 (MNHN, coll. Pigeot).
- *Gard.* 4 femelles : Chusclan, col du Mercou, Nîmes.
- *Hérault.* 20 femelles : Grabels, Lauroux, Montagnac, Montpellier, Pézenas, Saint-Geniès-des-Mourgues, Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Guiraud, Vailhan.
- *Lot.* 17 femelles : Cabrerets, Cahors, Lauzes, Lavercantière, Orniac.
- *Puy-de-Dôme.* 2 femelles : Clermont-Ferrand, Royat (MNHN, coll. Pic).
- *Pyrénées-Orientales.* 53 femelles : Banyuls (47 femelles dans la collection Nouvel, MNHN), Le Boulou ainsi qu'Argelès-sur-Mer et Cerbère (J. Lacourt).
- *Var.* 8 femelles : Beausset, Montauroux, Plan de la Tour, Sainte-Baume, Toulon; également signalée de Callas (LACOURT, 1974) et d'Hyères (TAEGER, 1988).
- *Vaucluse.* 3 femelles : Sérignan et Bonnieux.

Elle est donc présente dans tous les départements français du littoral méditerranéen, sauf celui des Alpes-Maritimes. Elle remonte un peu dans la vallée du Rhône et pénètre dans les Hautes-Alpes à la faveur de la vallée de la Durance. Elle est bien installée dans le département du Lot mais il est difficile de préciser si cette population est isolée car nos connaissances sur les Symphytes de l'Aveyron et du Tarn sont trop faibles pour que l'on puisse affirmer que l'espèce ne s'y trouve pas. Par contre, les anciennes captures de Charente-Maritime et du Puy-de-Dôme pourraient être interprétées comme les indices d'une régression de son aire de distribution en France.

Italie.

À notre connaissance, *T. meridiana* n'est pas signalée de ce pays.

Principauté d'Andorre.

Deux femelles : Canillo, 1 600 m, 14 au 21 juillet 1956 (*H. Coiffait*, MNHN coll. Nouvel).

Espagne.

Les auteurs espagnols (DUSMET, 1949 ; CEBALLOS, 1956 ; LLORENTE et GAYUBO, 1984) mentionnent cette espèce des provinces suivantes : Avila, Badajoz, Barcelona, Castellon, Gerona, Granada, Huesca, Logrono, Madrid, Salamanca, Santander, Valencia, Zamora et Zaragoza.

Il faut y ajouter :

Baléares : 1 mâle et 16 femelles, Majorque (SCHIEDL, 1987).

Caceres : 1 femelle, Sierra de Guadalupe, mai 1904 (*G. Schramm*, MNHN).

Cadiz : TAEGER (1988).

Malaga : 2 femelles, Benaolan près Ronda, mai 1952 (*H. Coiffait*) et 2 femelles, Sierra de Ronda, 21 juin 1984 (*J.-F. Vayssières*).

Soria : 2 femelles, Montuenga de Soria, 19 mai 1970 (*R. Desmier de Chenon*, coll. INRA).

Tarragona : 1 femelle, Monte Poblet, 29 juin 1973 (*H. Chevin*, coll. INRA).

Portugal.

Signalée pour la première fois du Portugal par DINIZ (1960) : 3 femelles, Coimbra (Guarda Inglesa) 14 juin 1958. Autres localités : 1 femelle, Montalegre, 12 avril 1895 (MNHN, coll. J. Perez) ; 2 femelles, Lagos, 8 avril 1983 (MNHN, *J. Bitsch*) ; 2 femelles, Guarda, à 15 km à l'est de cette ville, 19 juin 1980 (*H. Tussac*).

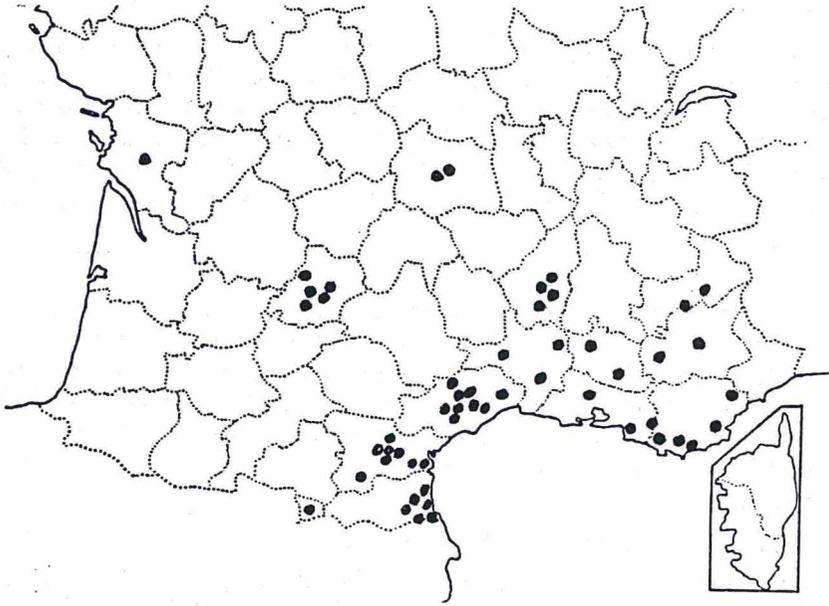
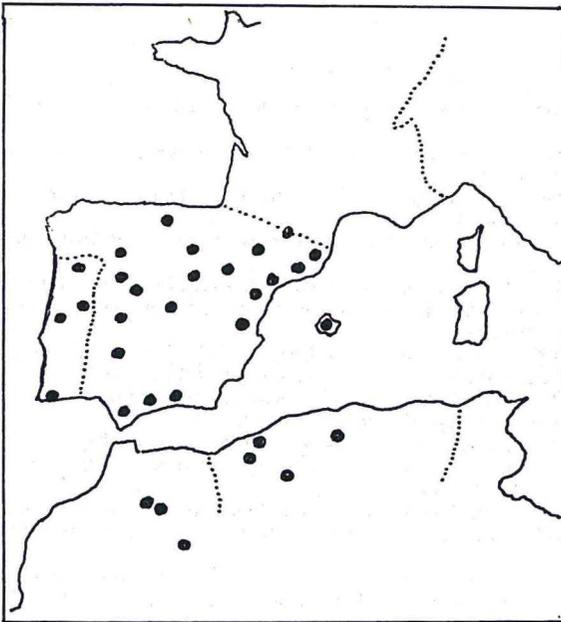


Fig. 1. — Distribution géographique de *Tenthredo meridiana* en France et dans l'ouest du bassin méditerranéen.



Maroc.

Assez abondante à Ifrane (Moyen Atlas) en mai-juin : 10 femelles (J. Lacourt, 1986) ; 4 femelles (coll. INRA, Ch. Rungs) ; 4 femelles (MNHN, A. Reymond et L. Chopard) ; 14 femelles (H. Tussac) ; 8 femelles (J.-F. Vayssières) ; 3 femelles, 3 km avant Cirque de Jaffar (piste Tounfit-Midelt-Ayachi), 26 mai 1983 (J.-M. Maldès) ; 4 femelles, forêt de Jaâba (Moyen Atlas), 4 juin 1952 (MNHN, L. Kocher).

Algérie.

Dans les collections du Muséum de Paris, nous avons relevé les localités suivantes : 2 femelles, Oran, ferme Giraud, 19 mars 1960 (coll. Granger) ; 2 femelles, hauts plateaux oranais (coll. de Gaulle) ; 5 femelles, Teniet-el-Haad (coll. Perez et Pic) ; 1 femelle, Sidi-Bel-Abbès (coll. Le Mout) ; 1 femelle, Saïda (coll. Pic) ; TAEGER (1988) la cite également de Teniet-el-Haad.

Tunisie.

Non signalée de ce pays (SCHEDL, 1983).

En résumé, grâce à l'examen d'un abondant matériel, la distribution géographique de *T. meridiana* est donc bien établie : sud de la France, péninsule ibérique, Maroc, moitié occidentale de l'Algérie. Son absence en Italie et à l'est d'Alger est à confirmer et, pour la France, il serait intéressant de la rechercher dans le département des Alpes-Maritimes et de vérifier si la population du Lot est réellement isolée.

BIBLIOGRAPHIE

- CEBALLOS (G.), 1956. — Catalogo de los himenopteros de Espana. — *Trab. Inst. Esp. Ent.*, Madrid, 554 p.
- DINIZ (M. A.), 1960. — Notas sobre Himenopteros de Portugal. I. — *Mem. e Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra*, n° 266, 37 p.
- DUSMET (J. M.), 1949. — Revision de los Tentredinidos de Espana. — *Publ. real Acad. Cienc. Fis. Nat.*, Madrid, 1, 441-484.
- ENSLIN (E.), 1912. — Die Tenthredinoidea Mitteleuropas. — *Beihfte der Deutsch. Ent. Zeitschr.*, Heft 1, 1-98.
- LACOURT (J.), 1973. — Note sur quelques Hyménoptères tenthredoïdes capturés dans la Sierra Nevada (Espagne) avec description d'une nouvelle espèce du genre *Tenthredo* L. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 78 : 289-293.
- LACOURT (J.), 1986. — Note sur le biotope du Val d'Ifrane (Maroc). Végétation et Hyménoptères Tenthredoïdes. — *L'Entomologiste*, 42 (3) : 153-164.
- LLORENTE (G.) et GAYUBO (S. F.), 1984. — Nuevos datos sobre los sinfitos de Espana (Hym. Symphyta). — *Bol. Asoc. esp. Entom.*, 8 : 179-193.
- PIC (M.), 1926. — Hyménoptères nouveaux. II. — *L'Échange*, n° 425, 11.
- SCHEDL (W.), 1983. Die Pflanzenwespen-Fauna von Tunesien (Hym. Symphyta). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 56 : 405-417.
- SCHEDL (W.), 1987. — Die Pflanzenwespen der Balearen : faunistichtiergeographische und ökologische Aspekte (Insecta : Hymenoptera, Symphyta). — *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 60 : 121-132.
- TAEGER (A.), 1988. — Zweiter Beitrag zur Systematik der Blattwespengattung *Tenthredo* (s. str.) (Hymenoptera, Symphyta, Tenthredininae). — *Beitr. Ent.*, 38 : 103-153.

Coléoptères *Scarabaeoidea* Coprophages du Maroc

par Pierre TAUZIN

47, rue Mansard, F 92170 Vanves

Par la présente note, nous ferons part aux lecteurs sous forme d'un catalogue commenté, des principaux résultats de nos chasses aux *Scarabaeoidea* (familles *Geotrupidae*, *Aphodiidae* et *Scarabaeidae*) au Maroc, réalisées à la faveur de plusieurs séjours qui nous ont permis de parcourir la majeure partie de ce pays.

* * *

Nous ne présenterons que les récoltes que nous avons personnellement réalisées, ce qui bien sûr, limitera quelque peu la portée de cette étude. En effet, les espèces signalées par divers auteurs n'ont pas pu être toutes capturées. De plus, certaines d'entre elles sont difficiles à identifier, car leurs caractéristiques sont souvent peu évidentes. Nous pensons aux *Thorectes* Mulsant, famille des *Geotrupidae* qu'il est souvent impossible de déterminer lorsque l'on a affaire à des individus usés, et aux *Aphodiidae*, entre autres les *Melinopterus* Mulsant, que nous avons capturés en très grande quantité, et pour lesquels on peut dire que plus on observe de séries, plus les problèmes de détermination se compliquent, suite à l'absence fréquente de constance dans les caractères externes retenus pour leur individualisation au niveau de l'espèce.

Ces problèmes de détermination nous ont été facilités par le Professeur Jacques BARAUD, qui a eu l'amabilité de déterminer une partie de nos premières chasses et que je remercie vivement pour son aide très précieuse et ses conseils.

Dans le catalogue qui va suivre, nous avons adopté la systématique préconisée par J. BARAUD dans ses excellents ouvrages sur les *Scarabaeoidea* de la Faune Occidentale et de la Faune du Nord de l'Afrique.

1 — Famille *Scarabaeidae*

Sous-famille SCARABAEINAE.

— *Scarabaeus variolosus* Fabricius.

Peu commun, localisé dans la partie nord du Maroc oriental : Nador, Melilla, Saïdia, Berkane.

— *Scarabaeus semipunctatus* Fabricius.

Commun le long des plages atlantiques.

— *Scarabaeus sacer* Linné.

Très commun dans la zone littorale du Maroc Oriental. Nous l'avons capturé en très grand nombre dans les environs de Mélilla et à Saïdia (bord de la plage où il est attiré le soir par les éclairages). Quelques exemplaires à Berkane.

— *Scarabaeus cicatricosus* Lucas.

Très commun dans la zone littorale atlantique : Agadir - Essaouira - Rabat - Kénitra. Activité diurne très intense ; se prend le plus souvent au vol.

Un exemplaire de petite taille capturé en juillet dans les environs du jbel Toubkal (1 600 mètres !)

— *Scarabaeus laticollis* Linné.

Espèce plus commune en région montagneuse, en particulier à Aïn Leuh, El Hajeb, Ifrane et Azrou. Elle se capture dans la journée.

La forme *striolatus* Reitter, souvent de petite taille, est présente dans les environs d'Azrou.

— *Gymnopleurus flagellatus* Fabricius.

Très commun partout : Azrou, Souk Larba, Sebta, Chechaouen, Beni Mellal, Marrakech, Rabat, Kénitra, Khouribga, Saïdia, Oujda.

— *Gymnopleurus sturmi* Mac Leay.

Aussi commune que l'espèce précédente : Aïn Leuh, Marrakech, Saïdia, Tazenakhte.

— *Sisyphus schaefferi* Linné.

Trouvé rarement, par petits groupes d'individus, dans la région d'Azrou, dans la région de Saïdia et près d'Agadir. Par contre, capturé en nombre dans les environs du Jbel Toubkal au mois de juillet.

Sous-famille COPRINAE.

— *Copris hispanus* Linné ssp. *hispanus* s.str.

Plus commun près des zones côtières : Rabat, Larache, Berkane, Saïdia (TC). Quelques exemplaires capturés dans les environs de Marrakech et dans le bassin de l'Oued Souss.

— *Chironitis furcifer* Rossi.

Peu commun : nous avons capturé quelques exemplaires à Oued Zem et Saïdia.

— *Onitis alexis* Klug ssp. *septentrionalis* Balthasar.

Espèce plus commune au Sud du Maroc : Marrakech, bassin de l'Oued Souss. (Taroudannt).

— *Onitis ion* Olivier.

Très commun partout : Azrou, Ifrane, Aïn Leuh, Skour des Rehamna, Sebta, Tetouane, Larache, Rabat.

— *Onitis belial* Fabricius.

Commun en avril dans la zone côtière au Sud de Rabat : Kénitra, Skour des Rehamna, bassin de l'Oued Oum-er-Rbia.

— *Onitis numida* Castelnau.

Espèce très commune dans le moyen atlas : Azrou, Aïn Leuh, col de Timahdit.

Capturé aussi à El Hamman, Meknès et Ksar-es-Souk (2 ex.).

— *Bubas bison* Linné.

Très commun partout : Marrakech, Azrou, Tétouane, Rabat, Saïdia, Oujda, Ksar es Souk, Tiznit, Ouarzazate, Tazenakhte, Midelt.

— *Bubas bubalus* Olivier ssp. *bubaloïdes* Janssens.

Très commun dans le Maroc Oriental : Saïdia, Oujda, Touïssit, Al Hocméïma. Capturé en nombre toujours restreint à Azrou, Rabat, Souk Larba.

— *Euoniticellus fulvus* Goeze.

Très commun : Azrou, Meknès, Rabat, bassin de l'Ouest Souss, bassin de l'Oued Sebou.

— *Euoniticellus pallens* Olivier.

Moins commun que le précédent ; quelques exemplaires isolés à Berkane, Rabat et Larache.

— *Caccobius schreberi* Linné.

Très commun partout : Rabat, Kénitra, Larache, Casablanca, Saïdia, Oujda, Azrou, Ksar-es-Souk, Ouarzazate.

— *Euonthophagus crocatus* Mulsant.

Commun dans la région du moyen atlas : Azrou, Ifrane, Aïn Leuh, présent à Souk Larba, Kenitra et à Marrakech.

— *Euonthophagus bedeli* Reitter.

Présent dans le Sud Ouest du Maroc. Capturé en très grand nombre dans les environs de Marrakech et de Benguerir.

— *Onthophagus taurus* Schreber.

Espèce présente partout au Maroc, même en altitude. Elle est représentée le plus souvent par sa forme typique.

La variété *alternatus* d'Orbigny est commune par place. (Saïdia, Marrakech), mélangée à sa forme typique. Quelques exemplaires de la forme individuelle *fuscipennis* Mulsant à Marrakech et à Demnate.

Certains individus ont les élytres d'une couleur rouge cerise uniforme.

— *Onthophagus nigellus* Illiger.

Espèce commune dans la région de Souk Larba, d'Ouezzane, et dans le Rif (Chechaouene, Targuist).

— *Onthophagus trigibber* Reitter.

Espèce peu commune ; plusieurs exemplaires 1971 à Saïdia et Méléilla.

— *Onthophagus melitaeus* Fabricius.

Peu commun ; quelques exemplaires capturés à Midelt et à Azrou (route d'Ito).

— *Onthophagus latigena* d'Orbigny.

Cette rare espèce a été capturée en 8 exemplaires près d'Azrou (route reliant le col de Timahdit à Azrou).

— *Onthophagus andalusicus* Watl.

Espèce commune sur la côte atlantique. (Rabat, Salé, Kénitra). Capturé en nombre à Kénitra. Quelques exemplaires à Azrou.

Comme le signale J. BARAUD, cette espèce s'apparente effectivement beaucoup à *O. marginalis* Gebler, dont nous possédons quelques exemplaires de Syrie.

— *Onthophagus opacicollis* d'Orbigny.

Espèce très commune dans le moyen atlas : Ifrane, Azrou, Aïn Leuh, El Hajeb et à Midelt et Mibladen.

— *Onthophagus similis* Scriba.

Très commun dans la région de Saïdia. Quelques exemplaires à Azrou.

— *Onthophagus maki* Illiger.

Espèce peu commune. Quelques exemplaires capturés à Saïdia et à Rabat.

— *Onthophagus hirtus* Illiger.

Cette bonne espèce est fréquente à Rabat. Quelques exemplaires à Souk Larba et Kénitra.

— *Onthophagus vacca* Linné.

Très commun partout ; entre autres stations : Tiznit, Zagora, Erfoud, Oujda.

— *Onthophagus nebulosus* Reiche.

Très commun par place, en particulier dans la région de Marrakech.

Quelques exemplaires à Aouli, Mibladen.

Pour clore cette partie, nous signalerons que nous n'avons jamais trouvé *O. sticticus* Harold et *O. atricapillus* d'Orbigny, malgré des recherches systématiques dans les régions où ils sont indiqués.

Par ailleurs, nous pensons avoir capturé plusieurs exemplaires de *E. amyntas* Olivier, près de la route reliant Sebta à Tétouane. Toutefois, la différenciation avec *E. crocatus* Mulsant étant difficile, c'est avec réserve que nous signalons la présence possible de *E. amyntas*. La localité la plus méridionale que nous connaissions pour cette espèce était Alicante en Espagne, nettement excentrée de cette nouvelle localité !

2. — Famille Aphodiidae

— *Colobopterus erraticus* Linné.

Très commun : Maroc Oriental, moyen atlas, côte Atlantique.

— *Otophorus haemorrhoidalis* Linné.

Côte atlantique : Rabat, Kénitra.

— *Ammoecius elevatus* Olivier.

Maroc Oriental : Saïdia, moyen atlas : Azrou, Aïn leuh.

— *Ammoecius dentatus* Schmidt.

Kénitra, Salé, El Jadida.

— *Alocoderus hydrochoeris* Fabricius.

Espèce commune par place : Rabat, Benslimane, Marrakech.

— *Erytus klugi* Schmidt.

Peu commun : Rabat, Kénitra.

— *Plagiogonus nanus* Fairmaire.

Rabat, Settat, Benguérir.

— *Acrossus luridus* Fabricius.

Moyen atlas, espèce commune (Aïn leuh, Azrou) au mois d'avril.

— *Acrossus tingitanus* Reitter.

Quelques exemplaires capturés à Tetouan.

— *Biralus satelliti*us Herbst.

Moyen atlas, Imouzzet, Ifrane, Azrou. Quelques exemplaires de la forme *planus* Schmidt.

- *Nimbus affinis* Panzer.
Moyen atlas ; Ifrane, Azrou.
- *Volinus lineolatus* Illiger.
Commun : Souk Larba, Kénitra, Marrakech, Chichaoua.
- *Volinus hieroglyphicus* Klug.
Commun dans le Sud ; Marrakech, Taroudannt, Tiznit.
- *Volinus melanostictus* Schmidt.
Maroc Oriental : Saïdia, Berkane.
- *Melinopterus sphaelatus* Panzer.
Très commun dans le moyen atlas : Azrou, Timahdit, Khénifra.
- *Melinopterus abeillei* Sietti (= *dissimilis* Petrovitz).
Col de Timahdit, Azrou.
- *Melinopterus tingens* Reitter.
Azrou, Ifrane, El Hajeb.
- *Melinopterus villareali* Baraud.
Commun à Tetouan, Larache et Sebta.
- *Nobius bonnairei* Reitter.
Moyen atlas : Azrou ; Midelt, Aouli.
- *Pseudacrossus barbarus* Reitter.
Commun dans le moyen atlas : Azrou, Ito, El Hajeb.
- *Amidorus sharpi* Harold.
Peu commun, localisé à quelques stations près d'Azrou.
- *Amidorus cribricollis* Lucas.
Très commun dans le moyen atlas : Aïn-leuh, Ito près d'Azrou.
- *Anomius castaneus* Illiger.
Ifrane, El Hajeb.
- *Phalacrothous quadriguttatus* Herbst.
Commun : Rabat, Marrakech, Saïdia.
- *Esymus tersus* Erichson.
Commun : Rabat, Kénitra, Gharb, Marrakech.
- *Aphodius fimetarius* Linné.
Commun partout.
- *Aphodius scybalarius* Fabricius.
Midelt, Skour des Rehamna, plaine du Gharb.
- *Bodilus ictericus* Laicharting.
Maroc Oriental : Melilla, Saïdia, Berkane.
- *Bodilus ghardimaouensis* Balthasar.
Côte atlantique : Rabat, Kénitra.
- *Bodilus lugens* Creutzer.
Fès, El Hajeb.

- *Nialus lividus* Olivier.
Côte atlantique : Rabat, Azemmour, Sali, Essaouira.
- *Nialus vitellinus* Klug.
Kénitra, Skhirat.
- *Nialus sturmi* Harold.
Ksar-el-Kebir, Salé.
- *Trichonotulus scrofa* Fabricius.
Localisé dans les environs d'Azrou et d'Imouzzer.
- *Mecynodes striatulus* Waltl.
Commun dans la région du Rif, Ksar-el-kebir, Ouezzane.
- *Calamosternus unicolor* Olivier.
Espèce peu commune ; par place : Rabat, Azemmour.
- *Calamosternus granarius* Linné.
Côte atlantique, Maroc Oriental, plaine de l'Oued Sous.
- *Psammodius porcicollis* Illiger.
Salé, Rabat.
- *Psammodius laevipennis* Costa.
Maroc oriental : Nador, Saïdia.
- *Diastictus tibialis* Fabricius.
Très commun partout.
- *Rhyssenus algiricus* Lucas.
Moyen atlas ; Imouzzer, El Hajeb, Azrou, Ifrane.

3. — Famille Geotrupidae

- *Ceratophyus hoffmannseggi* Fairmaire.
Peu commun au Maroc alors qu'il est si commun dans la région d'Algéciras en Espagne : Larache, Tetouan.
- *Typhoeus typhoeus* Linné.
Localisé dans la région de Tanger et Tetouane.
- *Typhoeus typhoïdes* Fairmaire.
Très commun sur la côte atlantique dans les environs de Rabat, Kénitra, Larache. Capturé en nombre sur les plages au Sud de Rabat, dès le mois de mars.
- *Stereopyge douei* Gory.
Espèce commune au Maroc : Azrou, El Hamman - Berkanne - Kouribga.
- *Geotrupes niger* Marsham.
Peu commun : Azrou, Ifrane, El Hamman, Berkane.
- *Thorectes laevigatus* Fabricius.
Azrou, Ifrane, Kénitra, Berkanne.
- *Thorectes distinctus* Marseul.
Marrakech, Kénitra, Larache.

- *Thorectes trituberculatus* Reitter.
Azrou, Ifrane, Rabat, Kénitra.
- *Thorectes variolipennis* Marseul.
Côte atlantique : El Jadida, Azemmour, Casablanca.

Enfin, pour clore cette note, nous ne saurions qu'inciter les amateurs de *Scarabaeoidea* à parcourir ce pays, car en plus de son attrait touristique, la qualité des chasses que l'on peut y faire est sans commune mesure avec celles que l'on réalise maintenant en France. La période la plus favorable s'étalant du mois de février à la fin du mois de juin, selon les régions et selon les familles que l'on recherche plus particulièrement.

BIBLIOGRAPHIE

- BALTHASAR (V.). — Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der palaarktischen und orientalischen region, 1963-1964.
- BARAUD (J.). — Révision du SG *Thorectes* Mulsant. 2^e note, les espèces africaines. — *Bull. de la Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc*, 1965, p. 137 à 156.
- BARAUD (J.) et NICOLAS (J. L.). — Un *Onthophagus* Latr. méconnu : *O. latigena* d'Orbigny. *Bull. Soc. linnéenne de Lyon* n° 5, mai 1971.
- BARAUD (J.). — Aphodiidae d'Espagne nouveaux et méconnus. *Nouv. Rev. Ent.*, III, 3, 1973, p. 165 à 167.
- BARAUD (J.). — Coléoptères Scarabaeoidea, Faune de l'Europe Occidentale. — *Publication de la Nouvelle Revue d'Entomologie*, 1977.
- BARAUD (J.). — Coléoptères Scarabaeoidea, Faune du Nord de l'Afrique, du Maroc au Sinaï. — Éditions Lechevalier, Paris, 1985.
- KOCHER (L.). — Localisations nouvelles ou intéressantes de coléoptères marocains. — *Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien* n° 7, 1953.
- KOCHER (L.). — Catalogue commenté des coléoptères du Maroc. — *Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien*, 7, 1958.
- KOCHER (L.). — Catalogue coléoptères du Maroc, Addenda et corrigenda, 1964.
- PAULIAN (R.). — Coléoptères Scarabéides, Faune de France, 1963, édition Lechevalier.
- WINKLER (A.). — *Catalogus coleopterorum regionis palaearticae*, 1924-1932.



DIETER SCHIERENBERG BV
Prinsengracht 485-487
1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout Annales de la Société Entomologique de France, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Agabus (Gaurodytes) melanarius* en Normandie. (Col. Dytiscidae).

Dans notre pays cet insecte est réputé rare et trouve sa limite d'extension vers le Nord-Ouest dans le bassin parisien (*L'Entomologiste*, 38 (4-5), 1982). J'ai eu la chance, lors d'un récent séjour en Haute-Normandie, d'en capturer une trentaine d'exemplaires dans une vasque ancienne en ciment de 3 mètres de diamètre environ, alimentée périodiquement et encombrée de feuilles, qui se trouvait dans un vallon couvert de hêtres, sur la commune de Guerville (76).

Une semaine plus tard, ayant regagné la région parisienne et profitant de la température clémente qui persistait, j'ai rencontré *Agabus melanarius* dans le Bois de Montigny (02), en bordure de la vallée de l'Ourcq. Il se trouvait plus particulièrement dans les ornières des chemins, où l'eau avait subsisté malgré la sécheresse relative de la saison.

Cet habitat n'est distant que d'une dizaine de kilomètres de la Forêt de Retz où *Agabus melanarius* a été signalé dès 1906 et où je l'avais moi-même capturé le 6.6.1976.

— Présence de *Strictonectes epiplericus* Seidlitz 1897 dans les Pyrénées-Atlantiques (Col. Dytiscidae).

Lors d'un séjour au Pays basque, par une journée particulièrement clémente de février 1989, j'ai capturé, dans un petit ruisseau du massif de la Rhune, commune d'Ascain, un exemplaire de cet hydrocanthare qui, en France est connu du Roussillon et du pays de Foix.

Il semble que cette citation soit la première qui concerne cette partie des Pyrénées françaises.

Pierre QUENEY, 10, rue Descartes, F 92190 MEUDON

BINOCULAIRES

à partir de 1 690 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ECRIRE A : ATELIER « La Trouvaille » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

***Icosium tomentosum* Lucas,
espèce nouvelle pour la France continentale
(Col. Cerambycidae Cerambycinae)**

par Daniel PELLEGRIN

Mas de Cruvely, F 13670 Verquières

Dans la soirée du 7 septembre 1988, j'ai capturé un exemplaire femelle d'un petit Cérambycide venu à la lumière, près d'une ferme sise dans le nord du département des Bouches-du-Rhône. Le lendemain, dans le tronc abattu d'un Cyprès (*Cupressus sempervirens* L.), j'ai eu le plaisir de trouver un second exemplaire de ce Longicorne.

C'est avec une grande surprise et une joie intense que je me suis rendu compte, à l'aide de l'ouvrage de A. VILLIERS, qu'il s'agissait d'*Icosium tomentosum* Lucas, une espèce jusqu'ici inconnue de France métropolitaine ; les divers auteurs consultés ne la citant que d'Afrique du nord, de la partie méridionale des états balkaniques, ainsi que de Chypre et de Corse.

Dans les jours qui suivirent ma trouvaille, j'ai procédé à des recherches sur les arbres des nombreuses haies de Cyprès de la région. J'ai pu ainsi prélever des branches qui présentaient des galeries habitées par des larves. S'agissait-il des stades larvaires de ma bestiole ?

Placées en éclosoir, ces branches me donnèrent des adultes d'*Icosium* jusqu'au 12-IX-1989, avec un maximum de sorties observé durant la première quinzaine d'août.

La recherche systématique sur les haies de Cyprès d'une zone en forme de losange délimitée par les villes de Noves, Cabannes, Verquières et St-Andiol (pour l'instant), m'a permis de découvrir des galeries avec larves ainsi que des insectes parfaits. Si j'en juge d'après les traces anciennes de galeries larvaires que j'ai pu observer sur de vieux piquets en bois de Cyprès, ce longicorne semble bien établi en Provence.

Dans son ouvrage sur les Cerambycidae de France, A. Villiers donne un signalement de la forme typique de l'*I. tomentosum*, qui est décrite d'Algérie, et qui est caractérisée par ses téguments jaunâtres. Cette forme nominale se retrouve dans toute l'Afrique du nord, en Corse, ainsi qu'en Espagne et dans le nord de l'Italie (*R. Mourglia*).

VILLIERS cite aussi la sous-espèce *atticum*, décrite par GANGLBAUER, et qui ne serait caractérisée que par ses téguments plus foncés. Cette race habite la Grèce (y compris la Crète), la Bulgarie, la Yougoslavie et Chypre. Mes exemplaires sont tous d'un brun foncé et absolument identiques à des spécimens de Crète que R. MINETTI a pu examiner dans la collection de R. Mourglia, à Turin ; ils appartiennent donc à la sous-espèce *atticum* Ganglbauer, ce qui rend encore plus extraordinaire leur présence en Provence.

J'ai montré mes *Icosium* à P. TÉOCCHI qui les a comparés à des exemplaires de la forme typique provenant de Tlemcen (Algérie). Outre leur coloration plus sombre, mes exemplaires présentent une ponctuation élytrale plus grossière, ce qui constitue un critère de différenciation beaucoup plus crédible que celui basé sur des simples variations chromatiques ; R. MINETTI possédant des individus de Corse (forme typique) dont les téguments sont rembrunis.

Durant l'été 1989, j'ai pu faire pondre des femelles d'*Icosium* sur du bois de *Juniperus communis* L., de *Thuja orientalis* L. et naturellement de Cyprés. Les éclosions futures permettront d'obtenir quelques indications sur la biologie de cet insecte, et peut-être, suivant l'essence, de voir apparaître des imagos à la coloration différente...

Mes remerciements les plus chaleureux vont à MM. R. MINETTI, R. MOURGLIA et L. PÉLISSIER, qui m'ont aidé dans la détermination et m'ont prodigué encouragements et conseils. Une mention particulière pour M. P. TÉOCCHI qui a bien voulu procéder aux recherches bibliographiques, et qui s'est chargé de revoir le manuscrit de cette modeste note.

AUTEURS CONSULTÉS

- BROWNE (F. G.), 1968. — Pests and diseases of forest plantation trees. — Oxford, p. 359.
 DUFFY (E. A. J.), 1957. — A monograph of the immature stages of African Timber Beetles (Cerambycidae). — Pub. British Museum (Natural History), London, p. 92.
 DUFFY (E. A. J.), 1980. — Idem (supplément). — Pub. Commonwealth Institute of Entomology, London, p. 51.
 FAIRMAIRE (L.), 1864. — In Jacquelin du Val, Genera des Coléoptères d'Europe (1855-1868), pl. 44, fig. 203.
 GANGLBAUER (L.), 1881. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren. VIII, Cerambycidae. — *Verh. Zool. Ges. Wien*, 31, p. 65 (743).
 LUCAS (H.), 1854. — *Annales Soc. ent. Fr.* (3), 2, *Bull.*, p. IX.
 MULSANT (E.), 1862-1863. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes, p. 193. — Megnin, Blanchard & Cie, Paris.
 PERRIS (E.), 1877. — Larves de Coléoptères, p. 302, fig. 465 à 467. — Deyrolle & Cie, Paris.
 PEYERIMHOFF (P. DE), 1919. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord africain (3^e série). — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 88, pp. 169-258.
 PICARD (F.), 1929. — Coléoptères Cerambycidae. Faune de France, Lechevalier, Paris, p. 81.
 PLANET (L.), 1924. — Les Longicornes de France, p. 149, fig. 127. — Ed. P. Lechevalier, Paris.
 PLAVILSTSHIKOV (N. N.), 1931. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleoptera. 100, Cerambycidae I : Disteniini, Cerambycini I (Protaxina, Spondilina, Asemina, Saphanina, Achrosionina, Oemina, Cerambycina), p. 45. — Ed. Reitter, Troppau.
 PODANY (R. N. C.), 1956. — Cerambycidae, Prioninae et Cerambycinae. — Principales espèces et leurs aberrations. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse* (suppl.), p. 71.

- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. Cerambycidae, p. 361. — *Rev. Ent.*, Caen.
- VILLIERS (A.), 1946. — Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du nord, p. 75, fig. 179. — Office de la Recherche Scientifique Coloniale, Paris.
- VILLIERS (A.), 1978. — Faune des Coléoptères de France. I, Cerambycidae, pp. 249-250, fig. 965. — Ed. P. Lechevalier, Paris.
- XAMBEU (V.), 1898-1902. — Mœurs et métamorphoses des insectes. — *L'Échange*, 14-18, pp. 1-220.

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

DU NOUVEAU DANS L'ENTOMOLOGIE

LE DIFFUSEUR 59

Enfin une solution au problème de conservation de vos spécimens

LE DIFFUSEUR 59

Esthétique, fonctionnel, **LE DIFFUSEUR 59** se logera discrètement dans le coin de vos boîtes de collection. Il remplacera avantageusement les « boules à mites » responsables de fréquentes dégradations.

Outre son action antiparasitaire, le **DIFFUSEUR 59** supprime aussi toute moisissure.

RÉVOLUTIONNAIRE sa **LONGÉVITÉ** est **GARANTIE**

LE DIFFUSEUR 59 dans vos boîtes

PLUS DE PARASITE, PLUS DE MOISSURE garanti 4 ans minimum

N'attendez plus, découvrez dès à présent

DIFFUSEUR 59

Pour tous renseignements, s'adresser à :

DIFFUSEUR 59, B.P. 23, 59481 HAUBOURDIN CEDEX, FRANCE

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE
Zoologie, Tome 148

Loïc MATILE

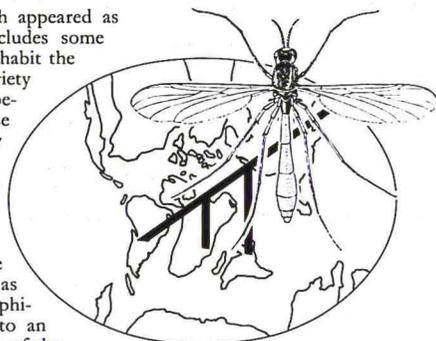
*Recherches
sur la systématique
et l'évolution des Keroplatidae
(Diptera, Mycetophiloidea)*

Publié avec le concours du Ministère de la Recherche et de la Technologie (DIST)

The Keroplatidae are a family of Diptera which appeared as early as the Jurassic and which at present includes some 80 genera and 800 species; these gnats mostly inhabit the forested areas of the Old and New World. The variety of their morphological characters makes them especially suitable to phylogenetic studies and, because of their limited capacity for chance dispersal, they are an excellent biogeographical subject.

The author first treats the morphology of adults, pupae and larvae of Keroplatidae through the type species of their three subfamilies. A detailed description of the 31 genera (of which eight were undescribed) of Arachnocampinae, Macrocerinae and Keroplatinae Keroplatini, is given, as well as 52 new species. A new phylogeny of the Mycetophiloidea is proposed; the author then proceeds to an extensive analysis of the morphological characters of the Keroplatidae, which allows the construction of cladograms for tribes and genera. Lastly, the chorological and phylogenetical data are related to the geological and geophysical data (global tectonics and Earth expansion), thus allowing a reconstitution of the possible evolution of the different phyla of Keroplatidae through time and space.

This volume is primarily intended for the dipterists but, by its generalizations, it will also be of interest to investigators involved in methodological or practical aspects of insect morphology, phylogenetics and historical biogeography.



Contents
Sommaire

Résumé
Extended abstract
Introduction
Morphologie
Systématique
Phylogénie

Biogéographie
Conclusions
Références bibliographiques
Index des taxa nouveaux
Index systématique

ca. 704 pages, 1284 figures, 5 coloured figures, hardback, 220 × 275 mm.
704 pages environ, 1284 figures, 5 figures couleur, relié, 220 × 275 mm.
ISBN 2-85653-173-3

BON DE COMMANDE

Vente en France
(uniquement)

Éditions du Muséum
Lionel GAUTHIER
38, rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 PARIS

Tél. : (1) 40.79.37.00
Telex MUSNAHN 202641 F
Fax : (1) 40.79.34.84



Vente en France
664 FF TTC + Port 10 %
Foreign
260 Gld + Postage 10 %

ORDER FORM

Sales Office
(France excluded)
Universal Book Services
Dr. W. BACKHUYS
Warmonderweg 80
2341 KZ Oegstgeest
The Netherlands
Tcl. : (71) 17.02.08
Fax : (71) 17.18.56

Présence en France de *Ptomaphagus tenuicornis* (Rosenhauer) (Col. Catopidae)

par Bernard et Michel SECQ

Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines

Résumé : Les auteurs mettent en évidence la présence d'une espèce méconnue de France.

Summary : The authors indicate the presence in France of an misappreciated species of *Ptomaphagus* Illiger genus.

Lors de l'exploration de l'important cône d'éboulis du gouffre de Gibert (Lot), nous avons ramené en nombre un petit *Ptomaphagus* qui nous a fortement intrigué. Nous pensions que cet insecte était spécial aux cavités, mais l'examen des *Ptomaphagus* de la collection de notre collègue F. BURLE, nous fit abandonner l'idée que cette bête était seulement troglophile mais que sa tendance était aussi nécrophile ; en effet dans d'autres collections encore nous en retrouvions, dont les captures avaient été faites au grand jour, souvent sous des cadavres en putréfaction.

L'examen des collections de *Ptomaphagus* et en particulier du matériel de comparaison confirme entièrement la présence d'une espèce à priori passée inaperçue dans notre pays.

Cette espèce est surtout reconnaissable par la structure de l'apex de l'édéage mâle (Fig. 5), la dilatation des tarsi antérieurs du mâle assez large, et dans de nombreux cas par la présence d'une plaque lisse intersegmentaire métépisternale (centre de la Fig. 6). D'autre part, la réticulation élytrale est assez large et moins masquée par la pubescence (comparée à *P. medius* Rey). L'aspect des édéages de quelques espèces de comparaison (Fig. 1 à 5) permet d'apprécier la similitude entre les organes du *P. sericatus* (Chaudoir) et du *P. pyrenaicus* Jeannel, par contre il est difficilement explicable que *P. tenuicornis* soit resté inaperçu malgré une structure bien moins robuste de son édéage, la cause en est sans doute la confusion avec *P. sericatus*.

Au point de vue aire de répartition, *P. tenuicornis* nous est connu de l'Afrique du Nord et de la pointe méridionale de l'Andalousie (type : Algeciras) jusqu'à la cordillère cantabrique. En France, nous le connaissons d'Aquitaine et Midi-Pyrénées, si l'on tient compte des

nombreuses localités que nous présentons aujourd'hui (la liste ci-dessous) ; on peut supposer qu'il sera possible de faire d'autres captures bien au-delà des limites de ces stations indiquées, plus vers le nord ou alors sur le versant nord des Pyrénées...

Dordogne : Le Pizou, 7-IV-1989, cadavre de taupe (*R. Gallis*) ; Le Pizou, 3-VII-1989, viande de boucherie (*R. Gallis*) ; Servanches, 14-IV-1984, cadavre de chat (*B. Secq*) ; Montazeau, I-1984, dans les détritrus d'inondation (*P. Dauphin*) ; Saint-Vivien, 24-I-1986, inondation du Lestrop (*B. Secq*).

Lot : Saint-Martin-de-Vers, 12-II-1988, détritrus d'inondation du Vers (*F. Burle*) ; Montfaucon, 18-II—1985, détritrus d'inondation du Céou (*F. Burle*) ; Gouffre de Gibert, 26-VIII-1988, cône d'éboulis (*B. & M. Secq*) ; Lamothe-Cassel, 30-IV-1989, tamisage de mousses (*B. & M. Secq*).

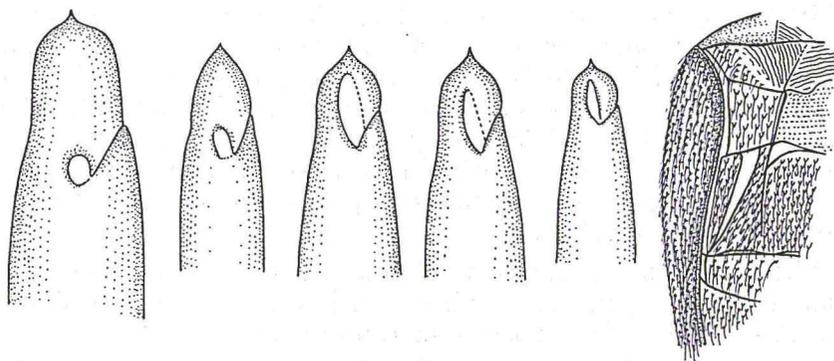


Fig. 1 à 5, édéages. — 1 : *Ptomaphagus subvillosus* (Goeze) du gouffre de Gibert (Lot). — 2 : *P. medius* Rey de Bonneville (Dordogne). — 3 : *P. sericatus* (Chaudoir) de Slovenija (Yougoslavie). — 4 : *P. pyrenaeus* Jeannel de la grotte d'Istaurdy (Pyrénées-Atlantiques). — 5 : *P. tenuicornis* (Rosenhauer) du gouffre de Gibert.
Fig. 6. — Plaque métépisternale de *P. tenuicornis* (Rosenhauer).

REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre gratitude à Mlle Nicole BERTI du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris pour la communication de matériel, Stefano ZOIA de Gênes pour son aide, ainsi qu'à François BURLE, Patrick DAUPHIN pour l'examen de leur collection et au jeune diptériste Renaud GALLIS.

AUTEURS CONSULTÉS

- JEANNEL (R.), 1934. — Les *Ptomaphagus* paléarctiques (Col.). — *Rev. Fr. Ent.*, T. I, Fasc. 3, pp. 161-170.
- JEANNEL (R.), 1936. — Monographie des *Catopidae*. *Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle*, Paris, T. I, 438 p., 1027 fig.
- SOKOLOWSKI (K.), 1956. — Die mitteleuropäischen *Ptomaphagus*-Arten (Col.). — *Entomologische Blätter*, 52, pp. 176-181.
- SZYMCZAKOWSKI (W.), 1971. — *Catopidae* in : Freude (H.), Harde (K. W.), Lohse (G. A.). — Die Käfer Mitteleuropas, Band 3. — Ed. Goeke e Evers, Krefeld, pp. 205-207.
- ZOIA (S.), 1989. — Segnalazioni faunistiche italiane. — *Boll. Soc. ent. ital.*, Genova, 121 (1), pp. 74-75.

Fédération Française des Société de Sciences naturelles
Edition de la « Faune de France »

Viennent de paraître :

— Faune de France, volume 75. — Dermaptères ou Perce-Oreilles, par Vincent Albouy & Claude Caussanel, 1990, 245 p. Prix : FF 245 TTC.

— Faune de France, volume 76. — Les Puces (Siphonaptera) de France et du bassin méditerranéen occidental, par Jean-Claude Beaucournu et Henri Launay, 1990, 548 p. Prix : FF 575 TTC.

— Faune de France, volume 77. — Hémiptères *Saldidae* et *Leptopodidae* d'Europe occidentale et du Maghreb, par Jean Péricart, 1990, 238 p. Prix : FF 268 TTC.

En préparation :

— Coléoptères *Chrysomelidae* I, par Nicole Berti.

— Coléoptères *Chrysomelidae* II, par Serge Doguet.

— Cigales d'Europe occidentale et du Maghreb, par Michel Boulard.

— Myriapodes Diplopodes *Craspedosomidae* d'Europe occidentale et septentrionale, par Jean-Paul Mauriès.

— Psocoptères euro-méditerranéens, par André Badonnel & Charles Lienhardt.

— Hémiptères Coreoidea d'Europe occidentale et du Maghreb, par Pierre Moulet.

— Coléoptères *Chrysomelidae* III, par Jean-Claude Bourdonné.

Les ouvrages de la série « Faune de France » peuvent être commandés directement à « **Faune de France** », B.P. n° 392, F-75232 Paris Cédex 05, ou à toute librairie spécialisée en Sciences naturelles.

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

Zoologie, Tome 147

Coordonné par / edited by
Nicole BERTI*Miscellanées
sur les Staphylins*A PARAÎTRE
EN JUILLET 1990
TO BE PUBLISHED
IN JULY 1990

A study of neotropical microstaphylinid beetles belonging to the genus *Stenaesthetus* is presented in this volume by Jean Orousset, a specialist of the Euaesthetinae. 23 species are described, and distribution and habitat data are given. 11 species are new to science.

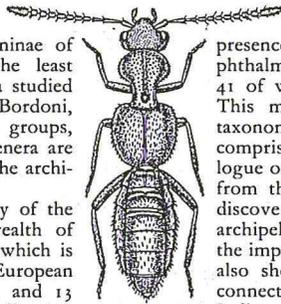
The Aleocharinae and Xantholininae of the Philippines are certainly the least known faunas. From the 92 taxa studied by Roberto Pace and Arnaldo Bordoni, world-specialists of these insects groups, 76 are new to science and 16 genera are recorded for the first time from the archipelago.

With the Aleocharinae, the study of the Nepalese fauna confirms the wealth of endemic species, the number of which is much greater than the endemic European mountain species. A new genus and 13 new species or subspecies of Myllaenini, Oligotini, Silusini, Callicerini, Schistogeniini and Hypocyphitini are described.

According to Roberto Pace, the isolation and the local conditions in the mountain regions and valleys, numerous and deep, was one of the leading factors in the Nepalese aleocharian radiation. Studying the genus *Geostiba*, Roberto Pace shows the

presence of many Mediterranean microphthalmic, apterous and endemic species, 41 of which are new to science.

This memoir, devoted entirely to the taxonomic study of Staphylinidae, also comprises an updated annotated catalogue of Staphylininae and Xantholininae from the Mascareignes, and reveals the discovery of species new both for the archipelago and for science. It confirms the important endemism of the fauna, but also shows the existence of undeniable connections with the Oriental region, the Indian subcontinent, and with Madagascar. On the other hand, contacts with the tropical African region appear more limited.

Contents
Sommaire

- J. OROUSSET. Révision des Euaesthetinae néotropicaux du genre *Stenaesthetus* Sharp (Coleoptera, Staphylinidae) / Revision of the neotropical Euaesthetinae belonging to genus *Stenaesthetus* Sharp (Coleoptera, Staphylinidae).
- R. PACE. Aleocharinae delle Filippine. 82^a contributo alla conoscenza delle *Aleocharinae* / Aleocharinae from the Philippines. 82th contribution to the knowledge of *Aleocharinae*.
- R. PACE. Nuove specie e sottospecie del genere *Geostiba* Thomson. 93^a contributo alla conoscenza delle *Aleocharinae* (Coleoptera, Staphylinidae) / New species and subspecies of the genus *Geostiba* Thomson. 93th contribution to the knowledge of the *Aleocharinae* (Coleoptera, Staphylinidae).
- R. PACE. Aleocharinae del Nepal. 101^a contributo alla conoscenza delle *Aleocharinae* (Coleoptera, Staphylinidae) / Aleocharinae from Nepal. 101th contribution to the knowledge of the *Aleocharinae* (Coleoptera, Staphylinidae).
- A. BORDONI. Studi sugli Xantholinini della regione orientale: il genere *Manilla* n. gen. (Coleoptera, Staphylinidae) / Studies on the Xantholinini from oriental area: the genus *Manilla* n. gen. (Coleoptera, Staphylinidae).
- J. C. LECOQ. Les Xantholininae et les Staphylininae des îles Mascareignes (Coleoptera, Staphylinidae) / Xantholininae and Staphylininae from Mascareignes (Coleoptera, Staphylinidae).

Index Systématique / Taxonomic Index.

ca. 224 pages, 777 figures, paperback, 220 × 275 mm.

224 pages environ, 777 figures, broché, 220 × 275 mm.

ISBN 2-85653-158-X

BON DE COMMANDE

Vente en France
(uniquement)Éditions du Muséum
Lionel GAUTHIER

38, rue Geoffroy Saint-Hilaire

75005 PARIS

Tél. : (1) 40.79.37.00

Telex MUSNAHN 202641 F

Fax : (1) 40.79.34.84

Vente en France
306 FF TTC + Port 10 %
Foreign
115 Gld + Postage 10 %

ORDER FORM

Sales Office
(France excluded)

Universal Book Services

Dr. W. BACKHUYS
Warmonderweg 80
2341 KZ Oegstgeest
The Netherlands

Tel. : (71) 17.02.08

Fax : (71) 17.18.56

Notes de chasse et Observations diverses

— Capture de *Hololepta* (s. str.) *plana* (Sulzer, 1776) dans la Manche (Col. Histeridae).

Après l'observation de l'espèce par un collègue, dans la région de Rennes (*L'Entomologiste*, 1987, 43 (2) : 119) et suite à d'infructueuses recherches menées dans le sud-Manche, j'ai eu la surprise de prendre 4 exemplaires d'*Hololepta plana* (Sulzer, 1776), le 13 août 1989, à Villedieu-les-Poëles (50). Les insectes se trouvaient sous l'écorce de peupliers abattus.

Je signale que cette espèce ne figure pas dans le catalogue de O. PASQUET (1923) « Coléoptères de la Manche », ni dans ses annexes, alors que beaucoup des localités mentionnées dans ce travail sont situées dans le sud du département...

Jean-François ELDER, 26, rue au Bois Marcel, F 50000 SAINT-LÔ

FRANCE ENTOMOLOGIE

TROISIÈME EXPOSITION PÉDAGOGIQUE ET TROISIÈME EXPOSITION INTERNATIONALE ENTOMOLOGIQUE DE PARIS

du 29 novembre au 2 décembre 1990

Mairie du 14^e Arrondissement
rue Mouton Duvernet
de 10 h à 19 h sans interruption

Entrée : 25 Fr. — Enfants moins de 12 ans : gratuit.

Attention ! Jeudi 29 et vendredi 30 : Entrée Gratuite exclusivement Réservée aux Ecoles du 14^e arrondissement, ainsi qu'à tous les retraités et chômeurs.

Renseignements : FRANCE ENTOMOLOGIE, Tél. : 47 41 21 01
18, sente des Châtaigniers, F 92380 Garches.

Notes de chasse et Observations diverses

— **Une nouvelle station française pour *Hypocoelus foveicollis* Thompson, 1874 (Col. Eucnemidae).**

Hypocoelus foveicollis (= *H. fleischeri* Olexa, 1954), espèce très rare et très localisée, n'est connue en France que de huit stations, toutes réparties sur la façade Est (Bas-Rhin, Haute-Saône, Isère, Savoie), pour un total de onze exemplaires. Depuis la révision du genre pour notre faune (LESEIGNEUR, 1978 : *Les Hypocoelus* (Col. Eucnemidae) de la faune de France. Systématique et distribution ; *L'Entomologiste*, 34 (3) : 105-123), aucune capture nouvelle n'avait été signalée (LESEIGNEUR *teste*).

J'ai capturé une femelle de cette espèce dans les Vosges du Nord, à Weiterswiller (Bas-Rhin) le 19-VII-88 l'après-midi, sur une grume de résineux écorcée. L'insecte se tenait vertical et immobile, antennes et pattes ramenées contre le corps, sur la face inférieure du tronc dans un endroit ombragé. Cette capture confirme la présence de cet Eucnémidé en Alsace, d'où il n'était connu que par un exemplaire isolé, étiqueté « Le Hohwald » et figurant dans la collection FAUVEL.

Denis KEITH, 2, rue des Marais, F 28000 CHARTRES

— **Sur la présence d'*Enoplopus dentipes* R. dans les Alpes-Maritimes (Col. Tenebrionidae).**

La note de M. E. MERCERON, parue dans le numéro 4-5, août-octobre 1989 de *L'Entomologiste*, m'a fait souvenir avoir trouvé deux exemplaires d'*Enoplopus* dans la même région, plus exactement à environ 400 m du col de Vence, à une altitude de 960 m.

Le premier exemplaire, découvert le 25-VII-85, était un mâle, caché dans une anfractuosité de l'écorce d'un jeune chêne mort sur pied et couvert de lichens, comme il s'en trouve beaucoup dans ce biotope. Le second, une femelle, fut trouvé le lendemain 26-VII-85, à une centaine de mètres de là, dans un amas de branches de chêne vermoulées, entassées sur le sol, parmi lesquelles il déambulait assez prestement.

Enoplopus dentipes semblerait donc se trouver assez constamment dans cette région des Alpes-Maritimes qui va du col de Vence à Coursegoules.

Par contre si, comme le signale M. BONNEAU dans son catalogue et comme la capture de M. MERCERON le confirme, il se trouve en hiver, ces deux autres captures, faites à la fin de juillet, par une température de 30°, indiquent que l'on peut également le trouver en plein été, et peut-être toute l'année.

Michel BOUFFANDEAU, 7, rue d'Orléans, F 14000 CAEN

TRIBUNE LIBRE

Sur la protection des Insectes

par Jean-François VOISIN

Laboratoire de Zoologie : Mammifères et Oiseaux,
Muséum National d'Histoire Naturelle
55, rue de Buffon, 75005 Paris

A notre époque d'urbanisation et d'industrialisation à outrance, la régression des milieux naturels, la diminution des effectifs, ou même la disparition de nombreuses espèces animales et végétales ont conduit les pouvoirs publics à prendre diverses mesures de protection. D'une manière un peu schématique, ces mesures ont consisté soit à protéger plus ou moins complètement certains milieux, soit à protéger, au moins partiellement, un certain nombre d'espèces indépendamment du milieu où elles se trouvent. C'est ce dernier type de mesure, plus facile à instaurer qui a été le plus largement utilisé jusqu'ici. Dans ce domaine, les Invertébrés n'ont été l'objet que de peu d'attention jusqu'à ces dernières années, quand plusieurs pays comme la Grande Bretagne, l'Allemagne ou les Pays scandinaves ont commencé à prendre des mesures.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que les premières espèces qui ont bénéficié de mesures de protection, fort anciennes dans certains cas, furent des Oiseaux et de gros Mammifères. Cette protection était d'ailleurs loin d'être toujours dénuée d'arrière-pensées cynégétiques, ou même culturelles. Elle eut dans bien des cas un résultat heureux, sinon spectaculaire, et on a voulu en faire un modèle pour la protection de tous les animaux, sinon des êtres vivants. Mais alors, il faut remarquer que, parmi les animaux, Oiseaux et Mammifères présentent quelques caractéristiques particulières. Tout d'abord, comparés à la majorité des Invertébrés (quelques formes marines comme les Calmars ou les grandes Méduses mises à part), Oiseaux et Mammifères sont de taille grande ou même très grande. De plus, ils possèdent, surtout les Oiseaux, de grandes possibilités de déplacement, leur faisant parcourir de vastes zones lors de la quête de la nourriture, du vagabondage post-nuptial ou encore de migrations transcontinentales au long cours. Leurs effectifs, comparés à ceux des Invertébrés, sont en général faibles. C'est ainsi que l'on estime à 13 millions d'individus ceux de l'Etourneau sansonnet nichant en

France (CLERGEAU, 1989), où il est de loin l'Oiseau le plus commun. YEATMAN (1976) estime de son côté à 161 sur 264, soit 61 %, le nombre des espèces d'Oiseaux nicheurs français dont les effectifs sont inférieurs ou égaux à 10 000 couples, et à 206, soit 78 %, celui des espèces représentées par 100 000 couples ou moins. Toujours comparés aux Invertébrés, Oiseaux et Mammifères ont généralement une reproduction lente et une fécondité faible. Enfin les Oiseaux, et dans une moindre mesure les gros Mammifères sont en général bien visibles, observables et reconnaissables à distance, ce qui est inestimable pour suivre l'évolution de leurs populations, et, de manière générale, en faire l'objet d'études écologiques.

D'autre part, la majorité des Oiseaux et des Mammifères dépassant la taille d'un petit Lapin fait l'objet d'une pression de chasse considérable, en particulier dans notre pays, qui compte près de deux millions de chasseurs. En regard des effectifs des espèces-gibiers, c'est énorme, d'autant plus que le piégeage, plus ou moins légal ou illégal, n'est généralement pas pris en compte car très difficile à estimer. Dans ces conditions, il est évident que des mesures de limitation des prélèvements ou d'interdiction de chasse s'imposent. Mais, à cause de l'étendue du domaine vital, on ne peut souvent mettre en réserve toute la zone que fréquente telle ou telle espèce d'Oiseau ou de Mammifère très menacée. C'est ainsi que, si l'on voulait protéger tout le domaine vital d'un couple de Gypaètes, *Gypaetus barbatus*, ce seraient des centaines, voire des milliers de kilomètres carrés qu'il faudrait protéger ! C'est évidemment irréalisable, et dans ce cas la meilleure solution consiste à protéger l'espèce, ainsi que, pour plus de sécurité, mettre en réserve les endroits où elle se reproduit et éventuellement aussi celles où elle se nourrit. Ici donc, protection du biotope et protection des individus se complètent.

Le problème de la protection des Invertébrés terrestres se pose en général en termes bien différents de celui de la protection des Oiseaux et des gros Mammifères. Dans leur énorme majorité, les Invertébrés terrestres ou dulçaquicoles — et je parlerai ici essentiellement des Insectes que je connais le mieux — sont des espèces de taille faible, voire très faible ou microscopique. A quelques exceptions près, comme certains Odonates, Rhopalocères ou Hétérocères, ils ne sont pas très mobiles, et ne s'écartent guère de leurs biotopes. Ils sont en général nombreux ou très nombreux, même si un mode de vie très spécial ne permet de les voir que rarement, comme par exemple les espèces qui vivent dans la couronne des grands arbres. L'Ensifère *Rhacocleis poneli*, autre exemple, n'est connu que d'une unique station dont la superficie ne dépasse pas quatre hectares, mais sa densité y atteint deux ou trois individus au mètre carré (PONEL, HÉBRARD et VOISIN, 1988). Dans la majorité des cas, leur reproduc-

tion est rapide et leur fécondité élevée. Leur petite taille, jointe souvent à leur vie cachée et à la difficulté de leur observation, font que les Insectes ne sont en général pas déterminables sans que l'on en prélève un certain nombre de spécimens. Essayez donc de déterminer un *Apion*, un *Stenus* ou un Clambide sur le terrain ! Seuls certains Rhopalocères, Hétérocères, Odonates, Orthoptères ou de gros Coléoptères peuvent faire exception, mais c'est bien peu de chose.

Enfin, les Insectes sont loin de connaître une pression de chasse aussi forte que celle que connaissent Oiseaux et Mammifères, quelques espèces de Coléoptères et Lépidoptères de grande taille et belle coloration mises à part. En comptant les simples collectionneurs, je doute qu'il y ait plus de 3 000 ou 3 500 entomologistes en France. Leurs prélèvements sont négligeables, sauf quelques cas bien précis.

Le danger pour les Insectes ne vient pas des Entomologistes ou même des collectionneurs, il vient des destructions de biotopes et de l'emploi inconsidéré de pesticides et d'herbicides, et plus généralement des pollutions de toutes sortes. Un seul bulldozer peut détruire plus de Carabes en une journée qu'une génération de collectionneurs, avec cette différence toutefois que, après le passage du bulldozer, le milieu est détruit pratiquement sans espoir de recolonisation !

Dans ces conditions, l'interdiction de capture des espèces d'Insectes n'a certainement guère d'intérêt pour leur protection, ou même pas d'intérêt du tout. Son effet principal serait de priver les Entomologistes, et par là même la communauté scientifique, de l'instrument de contrôle que constitue l'étude de leurs peuplements. On ne saurait plus ce que les espèces protégées seraient devenues ! De plus on risquerait à la longue de ne plus rien savoir de notre entomofaune, car il ne faut pas oublier que la quasi-totalité de la prospection entomologique de notre pays est le fait des *amateurs*, non pas que les professionnels ne veulent pas la faire, mais parce qu'ils sont bien trop peu nombreux, et souvent surchargés de travail. On pourrait évidemment penser à un système d'autorisations, mais sur quels critères ? et de plus il risquerait vite de susciter lenteurs, injustices et mesquineries, et d'être inopérant. Il vaut mieux laisser les Entomologistes opérer tranquillement, quitte à s'attaquer sérieusement au problème du commerce des quelques espèces spectaculaires et vulnérables. **Je passe ici sur ce qu'il y a de loufoque de vouloir protéger en France des espèces comme *Lucanus cervus* sous prétexte qu'il est rare dans le nord de l'Europe des Douze.** Il ne s'agit évidemment pas des mêmes populations, ce n'est pas un oiseau migrateur !

Alors, que faire ? la réponse est simple : **il faut protéger les biotopes.** Notre arsenal légal et réglementaire est assez fourni pour que l'on puisse y arriver. Cette protection pourrait être totale, en créant par

exemple des réserves naturelles pour protéger les biotopes tout à fait exceptionnels, mais cela devrait être excessivement rare, et inclure naturellement l'interdiction de tous travaux, déversements, épandages, etc. Une exception pourrait être faite pour certaines activités traditionnelles (pâturage...) et un suivi devrait être organisé. Plus généralement, cette protection pourrait n'être que partielle, par exemple en ne protégeant les biotopes que contre un certain type d'agression, entre autre contre les pollutions et les travaux abusifs, ou même en maintenant certaines activités traditionnelles, comme le pâturage pour maintenir en l'état friches et pelouses « naturelles ». Certaines mesures ne pourraient être prises que pour une période déterminée, par exemple pour permettre la restauration de milieux dégradés. Plus efficace, et moins contraignant, serait la protection, ou l'incitation à la protection, de « microbiotopes », mares, chandelles, talus, haies, certaines plantes-hôtes... On pourrait même penser à en recréer, en particulier des mares ou des haies. Dans le même ordre d'idées, on peut penser à limiter ou à stopper les enrésinements et le travail au bulldozer du sol des forêts, et surtout mener des actions décisives pour limiter les épandages de toutes sortes. Mais ici on sort du cadre de cet article, c'est de politique de l'environnement dont il s'agit — mais c'est là précisément le fond du problème : **la protection des insectes, comme celle des autres êtres vivants d'ailleurs, ne résultera pas d'interdictions ponctuelles. Elle résultera d'une politique sérieuse de l'Environnement, ou ne sera pas.**

RÉFÉRENCES

- CLERGEAU (P.), 1989. — Estimation des effectifs d'Etourneaux reproducteurs et hivernants en France. — *Oiseau et R.f.O.*, 59 : 101-115.
- PONEL (Ph.), HÉBRARD (J.-P.) et VOISIN (J.-F.), 1988 — *Rhacocleis poneli* Harz et Voisin 1987, nouvelle espèce d'Orthoptère Decticinae du Sud-est de la France. — *Bull. Soc. Ent. France*, 92 : 277-284.
- YEATMAN (L.), 1976. — *Atlas des Oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975*. — Ministère de la Qualité de la Vie et de l'Environnement et Société Ornithologique de France, Paris.

O-é-dé-mé...⁽¹⁾

ROGÉ Jean, 24, chemin de la Pélude, F 31400 Toulouse, recherche toutes informations et matériel à déterminer ou à enregistrer concernant les Coléoptères *Oedemeridae* de l'Europe Occidentale (Belgique, Grande-Bretagne, France, Italie, Péninsule Ibérique) en vue d'une éventuelle révision. Le matériel sera restitué intégralement sauf accord préalable.

(1) Ô aidez-moi...

**Révision du genre *TENTHRAS* Thomson, 1864
(*Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acanthocinini*)**

par Miguel A. MONNÉ

Boursier du Conseil National de Développement
Scientifique et Technologique.
Museu Nacional, CEP. 20942, Rio de Janeiro, RJ. Brésil

et Gérard L. TAVAKILIAN

Entomologiste ORSTOM, B.P. 165, 97323 Cayenne Cedex.

Resumo : Revisão do gênero *Tenthras* Thomson, 1864 com descrição de *Tenthras setosus* sp. nov. (ilustrado).

Summary : Revision of the genera *Tenthras* Thomson, 1864 with the description of a new species *Tenthras setosus* sp. nov. (illustrated).

Mots-clés : *Coleoptera, Cerambycidae, Acanthocinini*, révision genre *Tenthras*, systématique, nouvelle espèce.

INTRODUCTION

Le genre *Tenthras* fut décrit et placé par THOMSON (1864 : 224, 441) dans les « *Ibidionitae* », sans expliquer les motifs de son rattachement à un groupe si différent de celui auquel il appartient réellement.

LACORDAIRE (1869 : 146) en donnant la description de la femelle affirmait : « Je conserve à ce genre la place que Monsieur J. Thomson lui a assignée à la suite des *Atimia...* », et, par la suite, le classait parmi les « *Smodicides* ».

Le rattachement correct à la sous-famille des *Lamiinae*, tribu des *Acanthocinini*, revient à AURIVILLIUS (1923 : 391, 420). Le genre apparaît cité deux fois dans le catalogue, erreur corrigée dans les pages finales du même ouvrage (1923 : 610).

***Tenthras* Thomson, 1864**

Tenthras Thomson, 1864 : 224, 441 ; Lacordaire, 1869 : 146 ; Aurivillius, 1923 : 391, 420, 610 (cat.).

Espèce type : *Tenthras oblitteratus* Thomson, 1864 (désignation originale).

Description :

Lobes supérieurs des yeux distants de huit fois la largeur d'un lobe. Antennes de onze articles, ne dépassant pas l'apex des élytres chez les deux sexes. Scape long (atteignant ou dépassant le bord postérieur du prothorax), grossissant vers l'extrémité. Article III à peine plus long que le IV, les articles suivants décroissants jusqu'à l'apex. Articles II-IX avec de rares soies apicales rigides.

Tubercules latéraux robustes situés au tiers basal du prothorax. Pronotum sans tubercule ou élévation distincte. Elytres avec des soies érigées sur toute la surface, humérus modérément proéminents, extrémités élytrales arrondies laissant à découvert l'ultime segment abdominal visible chez les deux sexes ; surface élytrale sans carène ou crête centro-basale.

Processus prosternal et mésosternal égal en largeur au quart du diamètre d'une cavité coxale. Coxas globuleuses proéminentes ; fémurs clavés (excepté chez *setosus*) ; tibias avec des soies longues et denses (principalement sur les tibias postérieurs) ; premier article des métatarses au moins deux fois plus long que le suivant.

Dernier segment abdominal (VII) visible chez le mâle ; le segment dorsal arrondi ou tronqué, le ventral tronqué. Chez la femelle, l'ovipositeur projeté au-delà de la pointe des élytres, la plaque dorsale arrondie, la plaque ventrale émarginée.

Discussion :

Par l'aspect et la localisation des tubercules latéraux du prothorax, *Tenthras* se rapproche de *Piezochaerus* Melzer, 1932, mais s'en sépare par la longueur des antennes (plus courtes ou de même longueur que le corps chez *Tenthras*) et par la conformation du dernier segment abdominal visible chez les deux sexes.

Il présente des similitudes avec *Trichonius* Bates, 1864, cependant dans ce genre les tubercules latéraux du prothorax coïncident avec les angles postérieurs et les antennes sont au moins deux fois plus longues que le corps.

1. *Tenthras obliteratus* Thomson, 1864

Tenthras obliteratus Thomson, 1864 : 225 (localité type : « Cayenna ») ; Lacordaire, 1869 : 146 ; Aurivillius, 1923 : 391, 420 (cat.).

Description : (Fig. 1)

MÂLE : tégument jaune brun, recouvert de pubescence très courte et épaisse et d'abondantes soies élytrales.

Antennes avec les quatre articles distaux incurvés du côté interne. Pronotum avec de rares points alignés parallèlement au bord posté-

rieur. Elytres arrondis à l'extrémité, finement ponctués sur toute la surface. Les soies élytrales plus longues et denses sur les côtés.

Mésos et métafémurs clavés. Urotergite (VII) et urosternite (VII) visibles, tronqués à l'extrémité.

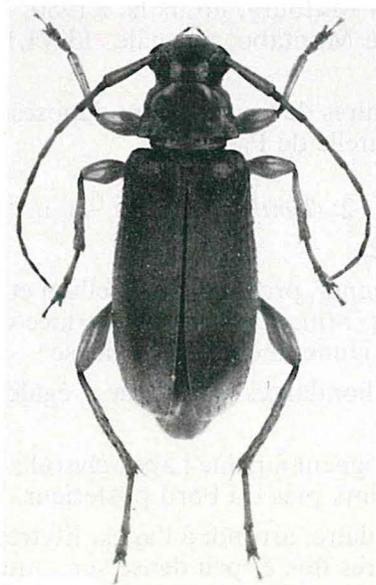


Fig. 1. — *Tenthras obliterated* Thomson, 1864, mâle (Photo Pierre Buirette).

FEMELLE : ovipositeur projeté à environ 1,5 mm au-delà de la pointe des élytres, urotergite (VII) arrondi, urosternite (VII) émarginé.

| Dimensions en mm : | Mâle | Femelle |
|----------------------------------|---------|---------|
| Longueur totale | 6,4-8,0 | 8,0 |
| Longueur du prothorax | 1,2-1,4 | 1,5 |
| Plus grande largeur du prothorax | 1,8-2,0 | 2,0 |
| Longueur des élytres | 4,2-6,0 | 5,3 |
| Largeur humérale | 2,2-2,4 | 2,4 |

Matériel :

VENEZUELA — Barinas : Barinitas, 1 mâle, 23.II.1969, C.J. Rosales et J. Salcedo leg. Reserva Florestal Ticoporo, un mâle, une femelle, 26-29.II.1968, F. Fernandez et C. J. Rosales leg.

BRÉSIL — Maranhão : São Luiz (Sitio Pedreiras), un mâle, 29.I.1962, D. Souza leg. Mato Grosso : Barra do Bugres, un mâle, une femelle, XI.1984, O. Roppa et B. Silva leg.

Tous ces exemplaires sont dans la collection du Museu Nacional de Rio de Janeiro.

GUYANE — Petit Matoury, un mâle, I.1980, R. Barnouin leg. — Cayenne : Route de Montabo, un mâle, 13.VI.1985, G. Tavakilian leg.

Les deux exemplaires de Guyane sont déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

2. *Tenthras setosus*, sp. n.

Description : (Fig. 2)

MÂLE : tête, antennes, prothorax, scutellum et pattes au tégument jaune ; élytres noirs, brillants. Toute la surface du corps revêtue de pubescence courte, jaune, modérément dense.

Soies élytrales abondantes et longues, également réparties sur toute la surface.

Les antennes atteignent à peine l'apex élytral ; pronotum avec une rangée de petits points près du bord postérieur.

Scutellum triangulaire, arrondi à l'apex. Elytres arrondis à l'extrémité, ponctuation très fine et peu dense sur toute la surface.

Méso et métafémurs à peine renflés à l'extrémité. Dernier urotergite visible (VII) arrondi, dernier urosternite subtronqué.

FEMELLE : l'ovipositeur dépasse d'environ 1 mm la pointe des élytres ; le dernier urotergite (VII) arrondi, le dernier urosternite à peine émarginé.

| Dimensions en mm : | Mâle | Femelle |
|----------------------------------|------|---------|
| Longueur totale | 5 | 6 |
| Longueur du prothorax | 1 | 1 |
| Plus grande largeur du prothorax | 1,2 | 1,4 |
| Longueur des élytres | 3,2 | 4 |
| Largeur humérale | 1,5 | 2 |

Matériel :

GUYANE — Matoury : une femelle (paratype), 4.IX.1980, J. F. Silvain leg., un mâle (holotype), 15.I.1981, J. F. Silvain leg. — Cayenne : (Station ORSTOM), une femelle (paratype), 6.I.1987, T. Desjardin leg.

Holotype mâle et paratype femelle déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Un paratype femelle déposé au Museu nacional de Rio de Janeiro.

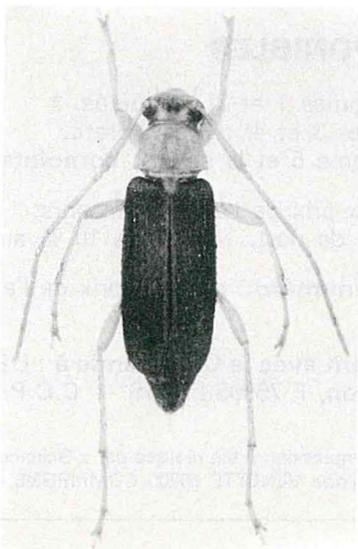


Fig. 2. — *Tenthras setosus* sp. nov., femelle (Photo Pierre Buirette).

Discussion :

Outre la couleur noire des élytres *Tenthras setosus* se distingue de *Tenthras obliteratus* par les méso et métafémurs à peine renflés à l'extrémité. Chez *Tenthras obliteratus*, les élytres sont jaunes ou jaune brun et les méso et métafémurs sont clavés.

Il paraît vraisemblable que les *Tenthras* se développent dans les graines de lianes de la famille des *Clusiaceae* du genre *Clusia*.

RÉFÉRENCES

- AURIVILLIUS (C.), 1923. — *Coleopterorum catalogus*, pars 74, (*Cerambycidae, Lamiinae*) 704 pp., W. Junk, Berlin.
- LACORDAIRE (J. T.), 1869. — Histoire Naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères, 9 (1) : 1-409, Libr. Encyclopédique de Roret, Paris.
- THOMSON (J.), 1864. — Systema cerambycidarum ou exposé de tous genres compris dans la famille des Cérambycides et familles limitrophes. — *Mém. Soc. R. Sci. Liège*, 19 : 1-540.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel. Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Parmi les Livres

TEMPÈRE Gaston, PÉRICART Jean, BOROVEC Roman, 1989. — Faune de France n° 74 : Coléoptères Curculionidae, quatrième partie : compléments. — Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris. — 3 portraits, 112 figures, Appendices, Répertoire systématique, Index, 534 pages. 550 Frs TTC.

Tous les entomologistes intéressés peu ou prou par cette énorme famille des Curculionidae — ou Charançons vrais — espéraient, sans trop y croire, une mise à jour du monument « Hoffmann ».

Eh bien ! Voilà qui est fait, et parfaitement bien fait, grâce à la courageuse témérité, ou au téméraire courage — au choix — de l'initiateur du renouveau de la « Faune de France », notre collègue Jean PÉRICART ; éminent hémiptériste, mais aussi éminent « curculionologue », fidèle disciple et compétent continuateur de feu Gaston TEMPÈRE, « grand naturaliste amateur » comme on eût dit au Grand Siècle.

C'est aussi, malgré la modestie du titre, cette quatrième partie, un monument à soi seul, difficile à concevoir, encore plus difficile à réaliser : une énorme somme bibliographique au départ (près de quarante années de publications éparses ou de révisions partielles) pour la mise à jour de plus de 1 800 pages (les trois volumes d'Hoffmann). Une gageure : un succès.

Alors, n'attendez plus pour être un des acquéreurs privilégiés de ce remarquable ouvrage.

René Michel QUENTIN

*
* *

GRASSÉ Pierre-Paul, DOUMENC Dominique, 1990. — Abrégé de zoologie, 1. Invertébrés (3^e édition). — Un volume broché, 272 pages, 231 figures, 125 Frs TTC. — Editions Masson, 120, boulevard Saint-Germain, 75280 Paris Cedex 06.

« Un abrégé de zoologie, pour être utile, doit prendre en compte l'essentiel des données anatomiques, qu'elles soient microscopiques ou macroscopiques, des données physiologiques, embryologiques, écologiques, éthologiques et systématiques.

Non seulement l'esprit dans lequel le Professeur P.-P. Grassé avait conçu cet ouvrage correspond à cette nécessité, mais il allie dans un langage accessible à tous, rigueur et simplicité sans réduction.

Le succès des deux premières éditions de cet abrégé et les progrès incessants en zoologie imposaient la réalisation d'une troisième édition dont les modifications et ajouts gardent à l'ensemble l'esprit pédagogique de son premier auteur.

Cet ouvrage, très largement illustré, s'adresse à ceux dont l'étude ou l'enseignement touche à la science des animaux, mais également à tous ceux pour qui le règne animal, avec ses 2 500 000 espèces et les découvertes continues qui s'y rapportent, demeure un centre d'intérêt. »

(Communiqué)

Remarque(s). — En ce qui concerne les Insectes, il est bien dommage — par exemple — que l'on confonde maxille et maxillule, et que l'on continue à parler d'Aptérygotes, alors que ce groupement est depuis pas mal de temps reconnu comme très artificiel, et largement abandonné par les systématiciens eux-mêmes. Par contre, les Mallophages ont disparu... ! Quant à « chitineux » au lieu de « sclérifié »...

René Michel QUENTIN

* * *

La nature aux éditions Bordas

Crocodiles et dinosaures, oiseaux et insectes, forêt milieu de vie, pêche et poissons, fleurs et jardins, luxueux albums, encyclopédies et guides de terrain, rien de ce qui touche la nature n'est étranger aux éditions Bordas qui proposent le catalogue *Nature* le plus riche de l'édition française avec 140 titres. Elles créent cette année deux nouvelles collection : *Ecoguides*, *Pêche moderne*.

1) Les néophytes choisiront entre les 12 titres des *Photoguides d'identification* Roger Philipps.

2) Les naturalistes plus confirmés emporteront sur le terrain les *Multiguides nature* et les *Multiguides activités* (34 titres).

Ils prolongeront leur découverte en lisant chez eux les ouvrages de la nouvelle collection *Ecoguides*.

3) Ils admireront la nature en grand format, illustrée toute en couleurs dans les albums :

- *Encyclopédies visuelles* : 12 titres
- *Bibliothèque de la nature* : 8 titres
- *Forêts tropicales, splendeur et magie*, etc.

4) deux nouvelles encyclopédies leur apporteront une documentation sans précédent : 14 000 photos en couleurs, 2 000 pages.

- *L'Encyclopédie mondiale des poissons d'eau douce et d'eau saumâtre*, par Heiko Bleher.
- *La grande Encyclopédie des plantes et fleurs de jardin*, sous la direction de Christopher Brickell et de John Brookes.

* * *

Viennent de paraître :

- Collection *Ecoguides* :
 - *Les oiseaux dans leur milieu*, par Jean-François Dejonghe.
 - *Les insectes dans leur milieu*, par Patrice Leraut.
 - *La forêt milieu vivant*, par Luc Abbadie et Michel Beaudouin.

- Collection *Pêche moderne* dirigée par Henri Limouzin :
 - *La carpe, poisson de sport*, par Dominique Audigué, Henri Limouzin.
 - *Le silure, poisson trophée*, par Jean-Pierre Poulalier.
 - *La pêche aux leurres souples*, par Michel Naudeau et Henri Limouzin.
 - *L'étang de loisir*, aménagement, gestion et pêche, par Pierre Affre.
- *Les animaux préhistoriques*, du coelacanthé aux dinosaures, des dinosaures à l'homme, par Dougal Dixon, Barry Cox, R.J.G. Savage, Brian Gardiner, préface de Malcom C. MacKenna.
- *Comment soigner vos poissons d'aquarium*, par le Dr. Chris Andrews, Adrian Exell et le Dr. Neville Carrington.
- *S.O.S. plantes d'intérieur*, par David Longman.
- *La lune*, recherche contemporaine, traditions, prospective, par Piero Bianucci.
- *Crocodiles, alligators et caïmans*, par Charles A. Ross et Stephen Garnett.
- *L'Encyclopédie mondiale des poissons d'eau douce et d'eau saumâtre*, par Heiko Bleher, 1 400 pages, 10 000 photos en couleurs.
- *Comment créer et entretenir vos bonsaï d'intérieur*, par John Ainsworth, traduit par Isabelle et Rémy Samson.

A paraître en septembre 1990 :

Grande Encyclopédie des plantes et fleurs de jardin, sous la direction de Christopher Brickell et de John Brookes, 608 pages, 4 000 photos en couleurs.

A paraître en octobre 1990 :

Forêts tropicales, splendeur et magie, préface de S.A.R. le Prince de Galles.

COLLECTION ECOGUIDES

Les insectes dans leur milieu, par Patrice Leraut — éditions Bordas — collection *Ecoguides* — 150 × 235, 185 illustrations en couleurs, 58 dessins au trait et 7 planches double-page en couleurs — relié sous couverture intégrale illustrée en couleurs — 169,00 F.

Les insectes représentent les quatre cinquièmes de la totalité des espèces animales décrites à ce jour. Au milieu de cette profusion, l'auteur de ce livre, qui paraît aux éditions Bordas dans la collection *Ecoguides*, met en évidence, au travers des espèces les plus caractéristiques, les formidables facultés d'adaptation de ces animaux à leur milieu.

Après une présentation des insectes dans le monde vivant, l'auteur passe en revue les 29 ordres d'insectes qu'on trouve en Europe.

La plus grande partie de l'ouvrage est ensuite consacrée à la présentation des espèces typiques de chaque « milieu naturel » : forêts, milieux aquatiques, montagnes, midi, collines, milieux colonisés par l'homme. Pour chaque milieu, une partie écologie sous la forme d'un reportage passionnant entraîne le lecteur à la découverte de la vie des insectes les plus typiques et les plus remarquables. Un guide complète cette approche en détaillant les espèces les plus connues et les plus belles du milieu considéré.

« Les insectes en pratique » fait un bilan sans concession du statut précaire de nombreuses espèces menacées, et donne toutes les informations pratiques de récolte, préparation et collection pour mieux connaître chacun des grands groupes d'insectes.

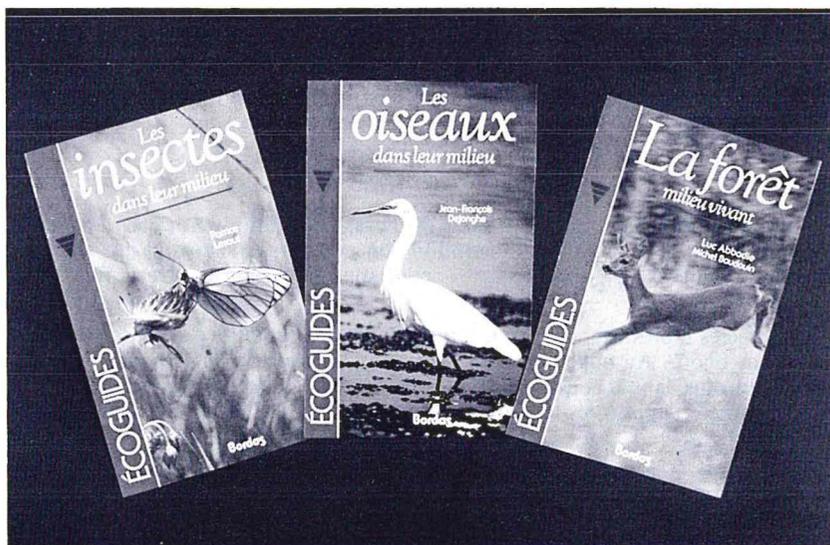
Les oiseaux dans leur milieu, par Jean-François Dejonghe — éditions Bordas — collection *Ecoguides* — 150 × 235 — 256 pages, 191 illustrations en couleurs, 37 dessins au trait, 125 cartes de répartition et 3 planches double-page en couleurs — relié sous couverture intégrale illustrée en couleurs — 169,00 F.

Les oiseaux dans leur milieu, qui paraît aux éditions Bordas dans la collection *Ecoguides*, réunit les qualités d'un guide d'identification par l'image à celles d'un livre sur l'écologie des oiseaux. Il permet non seulement de reconnaître les espèces, mais également de comprendre leur mode de vie et leur adaptation milieu par milieu.

Dans une première partie, Jean-François Dejonghe présente les caractéristiques écologiques des oiseaux, insistant notamment sur les migrations, et nous explique comment s'organisent et évoluent les populations d'oiseaux en fonction de l'environnement.

Les oiseaux sont ensuite présentés par milieux naturels : villes et banlieues, plaines et bocages, bois et forêts, régions montagneuses, rivières, lacs et étangs, bords de mer. L'auteur appuie ses explications sur quelques oiseaux dont l'adaptation au milieu traité est particulièrement éloquente (les pies en forêt par exemple).

Une partie « pratique » très développée donne les dernières statistiques sur les populations d'oiseaux en France, liste les « hauts-lieux » de l'observation des oiseaux, les associations, les revues... Le souci de gérer les peuplements d'oiseaux pour les protéger rejoint les préoccupations relatives à la préservation de l'habitat et du patrimoine naturel.



La forêt, milieu vivant, par Luc Abbadie et Michel Baudouin — éditions Bordas — 150 × 235 — 256 pages, 175 illustrations en couleurs, 49 dessins au trait en couleurs, 87 en noir et blanc et 5 planches double-page — relié sous couverture intégrale illustrée en couleurs — 169,00 F.

La forêt, milieu vivant, est un ouvrage complet qui donne à la fois les clés pour comprendre le fonctionnement de ce milieu et les moyens de connaître et de reconnaître les plantes et les animaux qui y vivent. Il paraît dans la collection *Ecoguides* aux éditions Bordas.

« L'écosystème forestier » est présenté dans une première partie. Luc Abbadie et Michel Baudouin nous y font vivre l'histoire passionnante de la forêt française, depuis le temps où Jules César appelait notre pays la « Gaule chevelue ». Le fonctionnement de la forêt, véritable « ensemble à étages » où tous organismes ont une place précise dans les chaînes alimentaires, est ensuite expliqué.

« Le guide des espèces forestières » passe en revue toutes les espèces caractéristiques, qu'il s'agisse des arbres, des plantes des sous-bois depuis les lichens jusqu'aux plantes à fleurs, et des animaux depuis les insectes jusqu'aux mammifères et à leurs traces.

« Vivre avec la forêt » nous fait découvrir les différents modes d'exploitation de la forêt, son avenir, les activités qu'on peut y pratiquer. La forêt française y est passée en revue au travers des grands massifs forestiers et des grandes forêts domaniales.

(Communiqué)

Editions Bordas, B.P. 50, F 75661 PARIS CEDEX 14

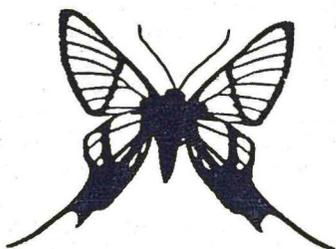
Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiés ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

HARTMANN Pierre, Naturaliste, F 83136 Sainte-Anastasie, tél. : (16) 94.86.75.00, recherche par quantités, vivants et(ou) fixés : *Blatta*, *Periplaneta*, *Blabera craniifer* ; fixés : *Gryllotalpa* adultes, larves de Dytique, nymphes de Cétonie, larve et nymphes de *Vespa crabro* (frelon).

ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.

| | |
|---|---|
|  <p>éditions Curias® 29 rue de Paris 35000 RENNES Tel: 9 9.63.45.3 8</p> | <p>MATERIEL ET LIVRES D'ENTOMOLOGIE microscopes. Binoculaires CATALOGUE SUR DEMANDE</p> |
|---|---|

**CABINET ENTOMOLOGIQUE**

Thierry Porion
92, rue Saint-Dizier
54000 NANCY
Tél. : (16) 83 30 00 83

Insectes Exotiques pour Etude
Collection & Décoration

par correspondance et sur r.-v.
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

BIOTECHNA

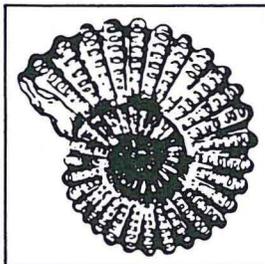
DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Place Philippe le Bel - 86000 POITIERS
Tél. : (16) 49 61 04 37

COLÉOPTÈRES

Toutes provenances - Qualité A1

Liste sur demande



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

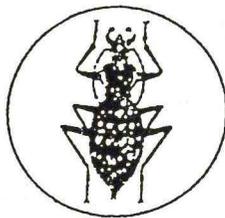
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Éplinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76

Tél. : 35 46 10 93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

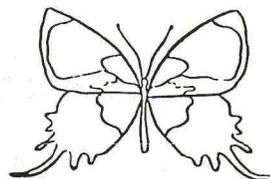
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Loïc Gagné

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ

Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande
à partir de 10

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou
49, Impasse Véronique

83110 SANARY-sur-MER

Tél. : 94 74 35 36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

NOUVEAUTÉS

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

« LES INSECTES »

Fac. Similé de l'édition du 18^e siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret.

Prix de lancement : 1 660 F jusqu'au 31 décembre 1988, au lieu de 1 800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.

Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.

CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| PELLETIER (J.), PÉRICART (J.). — Chasses Vendéennes <i>Coleoptera Curculionidae</i> | 149 |
| CHEVIN (H.). — <i>Tenthredo meridiana</i> Lepeletier 1823 : espèce peu commune de l'ouest méditerranéen (<i>Hymenoptera Tenthredinidae</i>) | 153 |
| TAUZIN (P.). — Coléoptères <i>Scarabaeoidea</i> Coprophages du Maroc | 159 |
| PELLEGRIN (D.). — <i>Icosium tomentosum</i> Lucas, espèce nouvelle pour la France continentale (<i>Col. Cerambycidae Cèrambycinae</i>) | 167 |
| SECQ (B.) & (M.). — Présence en France de <i>Ptomaphagus tenuicornis</i> Rosenhauer (<i>Col. Catopidae</i>) | 171 |
| VOISIN (J.-Fr.). — Tribune Libre. Sur la protection des Insectes | 177 |
| MONNÉ (M. A.), TAVAKILIAN (G. L.). — Révision du genre <i>Tenthras</i> Thomson, 1864 (<i>Col. Ceramb. Lam. Acanthocinini</i>) | 181 |
| <i>Notes de chasse et Observations diverses</i> | |
| QUENEY (P.). — <i>Agabus (Gaurodytes) melanarius</i> en Normandie (<i>Col. Dytiscidae</i>) | 166 |
| QUENEY (P.). — Présence de <i>Strictionectes epipleuricus</i> Seidlitz dans les Pyrénées-Atlantiques (<i>Col. Dytiscidae</i>) | 166 |
| ELDER (J.-Fr.). — Capture de <i>Hololepta plana</i> Sulzer dans la Manche (<i>Col. Histeridae</i>) | 175 |
| KEITH (D.). — Une nouvelle station française pour <i>Hypocoelus foveicollis</i> Thompson (<i>Col. Eucnemidae</i>) | 176 |
| BOUFFANDEAU (M.). — Sur la présence d' <i>Enoplopus dentipes</i> R. dans les Alpes-Maritimes (<i>Col. Tenebrionidae</i>) | 176 |
| O-é-dé-mé | 180 |
| Parmi les Livres | 187 |
| Offres et demandes d'échanges | 191 |